Franz Marc / August Macke L'aventure du Cavalier bleu

6 mars – 17 juin 2019
Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries
75001 Paris

Département de la communication
Directrice : Amélie Hardivillier
Responsable du Pôle presse : Marie Dussaussoy
Attachée de presse : Gabrielle Lacombe
Téléphone : 01 40 49 49 20
Courriel : gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

Sommaire

1. Communiqué de presse 5

2. Press release 7

3. Parcours de l'exposition 11

4. Chronologie 39

5. Liste des œuvres présentées 47

6. Cartels développés 57

7. Publication 61

8. Extraits du catalogue 65

9. Programmation autour de l’exposition 73

10. Liste des visuels disponibles pour la presse 81

11. Mécène de l’exposition 91

12. Partenaires Médias 93

13. Informations pratiques 97

1. Communiqué de presse

Franz Marc, *Le Rêve [Der Traum]*, 1912, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza © Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

Franz Marc / August Macke
L'aventure du Cavalier bleu

6 mars – 17 juin 2019
Musée de l'Orangerie
Niveau -2, espace d'exposition temporaire

Unis par une profonde amitié, Franz Marc (1880-1916) et August Macke (1887-1914) comptent au rang des artistes majeurs du mouvement expressionniste allemand Der Blaue Reiter (Le Cavalier bleu). Alors que s'achève le cycle de commémorations de la fin de la Première guerre mondiale, le musée de l'Orangerie consacre, pour la première fois à Paris, une exposition aux deux peintres allemands, morts tous deux sur le front en France.

C'est à Munich en 1910 qu'a lieu la rencontre entre August Macke, âgé de vingt-trois ans, et Franz Marc, son aîné de sept ans. Tous deux sont peintres et tous deux ont été profondément marqués par l'art français. Influencés par Cézanne, van Gogh et Gauguin, leurs premiers tableaux sont imprégnés du postimpressionnisme et expriment une même fascination pour la nature et le paysage. En rupture avec le monde moderne industriel, Marc trouve dans l'animal son thème de prédilection. La découverte des avant-gardes parisiennes, notamment le fauvisme et le cubisme, constitue un nouveau tournant pour les deux peintres. En 1911, Marc fait la connaissance de Vassily Kandinsky, avec qui débute l'aventure du Cavalier bleu. Ensemble, ils projettent de créer un ouvrage intitulé *Almanach du Blaue Reiter*, destiné à diffuser leurs idées progressistes. Tandis que Marc et Kandinsky président le comité de rédaction, Macke réunit pour sa part les images de la partie ethnographique de l'ouvrage et rédige une étude sur les masques tribaux. En parallèle à l'élaboration de l'Almanach, le Cavalier bleu présente à Munich, en 1912, deux expositions dans lesquelles figurent d'autres artistes européens tels que Derain, Klee, Picasso ou encore Henri Rousseau. Investis dans la promotion de l'art moderne, Marc et Macke jouent également un rôle actif dans l'organisation d'expositions internationales, comme le Sonderbund à Cologne en 1912 et le Premier Salon d'Automne à Berlin en 1913. Au cours de cette période, sous l'influence de Delaunay et du Futurisme italien, la peinture de Marc et de Macke se radicalise au point de brièvement expérimenter l'abstraction. Pourtant, opposé à la conception spirituelle de la peinture partagée par Marc et Kandinsky, Macke finit par prendre ses distances avec le *Blaue Reiter,* pour privilégier un rapport plus hédoniste entre l'homme et la nature. En 1913, il s'installe en Suisse et entreprend, au printemps 1914, avec Paul Klee et Louis Moilliet un voyage en Tunisie, durant lequel il multiplie aquarelles et photographies. Cette expérience est pour lui décisive ; la découverte de la lumière de l'Afrique allège sa palette et libère les couleurs. Trois mois plus tard, à l'annonce de la guerre en août 1914, Macke est envoyé au front. Il meurt en septembre 1914, à l'âge de vingt-sept ans. Egalement mobilisé, Marc écrit pour son ami un éloge funèbre, avant de mourir à Verdun, en mars 1916, âgé tout juste de trente-six ans. Comprenant près d'une centaine d'œuvres (peintures et arts graphiques), la plupart jamais montrées en France, l'exposition du musée de l'Orangerie retrace le parcours unique de ces deux artistes au destin tragique.

Commissariat général : Cécile Debray, Directrice du musée de l'Orangerie
Commissaire : Sarah Imatte, Conservatrice au musée de l'Orangerie
Conseil scientifique : Vivian Endicott Barnett, Historienne de l'art

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et la Neue Galerie, New York où elle a été présentée du 4 octobre 2018 au 21 Janvier 2019.
L'exposition Franz *Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu* s'inscrit dans la programmation du musée de l'Orangerie autour des avant-gardes européennes, à la suite des expositions *Apollinaire, le regard du poète* (2016), *Dada Africa, sources et influences extra-occidentales* (2017), ou encore *De Chirico et la peinture métaphysique* (2020).

Avec le généreux soutien de Crédit du Nord GRAND MÉCÈNE

Partenaires média : ARTE – Le Parisien – Les Inrockuptibles

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Danse dans les Nymphéas : Fabian Barba : A Mary Wigman Dance evening le **lundi 18 mars à 19h et à 20h30**
CCN – Ballet de Lorraine le **lundi 15 avril à 19h et à 20h30.** Tarif 10,70 € et 7,50€ sur www.musee-orangerie.fr

Publication : Catalogue de l'exposition, coédition musée de l'Orangerie / Hazan, 192 pages, 22,5 x 28 cm, relié, 150 illustrations, 39,95 € ; mars 2019
Visites guidées : Le lundi, vendredi et samedi à 16h00 du mercredi 13 mars au samedi 8 juin 2019 (Sauf le 22/04 - Pâques). Durée : 1h30
Visites en LSF : Les samedis 6 avril et 1er juin à 10h30
Conférence inaugurale : Mercredi 20 mars 2019 à 12h – Auditorium de l'Orangerie
Par la commissaire de l'exposition, **Sarah Imatte**, conservatrice, musée de l'Orangerie. Gratuit sur réservation
Journée d'étude : *Franz Marc et August Macke. Deux artistes allemands face à l'histoire,* le mardi 2 avril 2019
De **10h à 13h – musée de l'Orangerie** et de **15h à 18h – Centre allemand d'Histoire de l'art, Paris**
Gratuit sur réservation sur www.musee-orangerie.fr le matin et https://dfk-paris.org/fr l'après-midi

Ateliers adultes : ***Les cavaliers de l'expressionnisme***
Les artistes allemands Franz Marc et Auguste Macke ne représentent pas le monde de façon réaliste. Les participants chevauchent à travers couleurs et formes, abstraction et figuration. Techniques utilisées : dessin, peinture
Les dimanche 17 mars et 12 mai 2019 et les samedis 6 avril et 25 mai 2019
Ateliers en famille : ***Les cavaliers de l'expressionnisme***
Les mercredis 13, 27 mars ; 17, 24 avril ; 22 mai et 12 juin 2019 ; le jeudi 25 avril 2019 ; les samedis 23, 30 mars ; 13 avril ; 11 mai et 1er juin 2019 ; les dimanches 7 avril et 26 mai 2019

Documentaire : *Franz Marc, la dernière chevauchée du « cavalier bleu »* – Auditorium de l'Orangerie
de **Hedwig Schmutte**, 2015 ; Production : Tag/Traum, Allemagne ; Version française : Arte France
Tous les jours d'ouverture de l'exposition à 15h30. Accès libre présentation sur d'un titre d'accès au musée
Cinéma expressionniste allemand – Auditorium de l'Orangerie
Le cabinet du docteur Caligari de **Robert Wiene**, 1920 **- Mercredi 3 avril 2019 à 12h.** Sur réservation
Ciné-concert : *La femme sur la lune* de **Fritz Lang**, 1929 **- Vendredi 12 avril 2019 à 20h**
Accompagnement musical : **Gaël Mevel** – piano, violoncelle. Tarif : 6€ / 4,50€. Sur réservation
Le Golem de **Carl Boese** et **Paul Wegener**, 1920 - **Mercredi 15 mai 2019 à 12h**
Accès libre sur réservation et présentation d'un titre d'accès au musée
Nosferatu le vampire de **Friedrich W. Murnau**, 1922 - **Mercredi 22 mai 2019 à 12h**
Accès libre sur réservation et présentation d'un titre d'accès au musée

Curieuse Nocturne : *Sur les traces du Cavalier Bleu,* nocturne immersive – **Le samedi 16 mars 2019 de 18h30 à 23h**
Munich 1911. Ils s'appellent Marc, Macke, Kandinsky, Klee, Münter ou Delaunay... Les membres du *Blaue Reiter* vous ouvrent les portes de leurs univers à travers peinture, musique, joutes oratoires, expériences…

#ExpoMarcMacke

2. Press release

Franz Marc / August Macke The Adventure of the Blue Rider

Franz Marc, *The Dream [Der Traum]*, 1912, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza © Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

6 March – 17 June 2019
Musée de l'Orangerie
Temporary exhibition space

United by a deep friendship, Franz Marc (1880-1916) and August Macke (1887-1914) were two key artists of the German expressionist movement *Der Blaue Reiter* (The Blue Rider). As commemorations of the end of the First World War come to a close, the Musée de l'Orangerie is, for the first time in Paris, devoting an exhibition to these two German painters, whose lives both ended on the front line in France.

August Macke, *The Lute Player ;* Paris, Pompidou Centre - National Museum of Modern Art - *Centre de création industrielle* (Centre for industrial creation) © Centre Pompidou, MNAM-CCI,
Dist. RMN-Grand Palais / Image: Centre Pompidou, MNAM-CCI

It was in Munich in 1910 that the first encounter between the 23-year-old August Macke and Franz Marc—seven years his senior—took place. Both were painters and French art had made a profound impression on the two of them. Influenced by Cézanne, van Gogh and Gauguin, their first paintings were steeped in post-impressionism and expressed the same fascination for nature and landscapes. Breaking away from the modern industrial world, Marc found his favourite subject in the animal kingdom. Discovering Parisian avant-gardism—especially fauvism and cubism—was a new turning point for the two painters. In 1911, Marc met Wassily Kandinsky, with whom The Adventure of the Blue Rider began. Together, they planned to publish a work entitled *Almanach Der Blaue Reiter*, designed to spread their progressive ideas. While Marc and Kandinsky chaired the publication committee, Macke brought together images forming the work's ethnographic section and wrote an essay on tribal masks.

While the *Almanach Der Blaue Reiter* was being produced, The Blue Rider presented two exhibitions in Munich in 1912 that featured other European artists, including Derain, Klee, Picasso and Henri Rousseau. Devoted to promoting modern art, Marc and Macke also played an active role in coordinating international exhibitions, such as the Sonderbund in Cologne in 1912 and the First Autumn Salon in Berlin in 1913. Over this period, and under the influence of Delaunay and Italian futurism, the painting of Marc and Macke took a more radical turn, going so far as to briefly experiment with abstraction. But in opposition to the spiritual conception of painting shared by Marc and Kandinsky, Macke ended up distancing himself from The Blue Rider, favouring a more hedonistic relationship between humankind and nature. In 1913, he settled in Switzerland and, in spring 1914, travelled to Tunisia with Paul Klee and Louis Moilliet. On this trip, he produced many watercolours and photographs. This experience was a determining factor for him: discovering African light softened his pallet and freed up his use of colour. Three months later, when war was declared in August 1914, Macke was sent to the front line. He was killed in September 1914 at the age of 27 years. Also called into action, Marc wrote a eulogy for his friend, before being killed in Verdun in March 1916 at barely 36 years old. Displaying around one hundred works (paintings and graphic arts), most of which have never been shown in France, the exhibition at the Musée de l'Orangerie follows the unique journey of these two ill-fated artists.

General curator: Cécile Debray, Director of the Musée de l'Orangerie
Exhibition curator: Sarah Imatte, Curator of the Musée de l'Orangerie
Scientific advice : Vivian Endicott Barnett, Art historian

This exhibition is organised by the Musée d'Orsay and the Musée de l'Orangerie, Paris, as well as the Neue Galerie, New York, where it was displayed from 4 October 2018 to 21 January 2019.
The exhibition *Franz Marc / August Macke. The Adventure of the Blue Rider* forms part of the programme on European avant-garde painters at the Musée de l'Orangerie, following on from the *'Apollinaire, the Eyes of the Poet' (2016)*, *'Dada Africa*, *Non-Western Sources and Influences'* (2017) and the forthcoming *'De Chirico and metaphysic painting'* (2020) exhibitions.

With the generous support of Crédit du Nord GRAND MÉCÈNE

Media partners: Arte – Le Parisien – Les Inrockuptibles

AROUND THE EXHIBITION
Danse dans les Nymphéas : Fabian Barba : A Mary Wigman Dance evening le **Monday 18/03 7pm 8 :30 pm**
CCN – Ballet de Lorraine le **lundi 15/04 7 pm / 8pm.** 10,70 € et 7,50€ bookings on www.musee-orangerie.fr

Publication: Exhibition catalogue, joint publication Musée de l'Orangerie / Hazan, 192 pages, 22.5 x 28 cm, bound, around 150 illustrations, €39; March 2019.

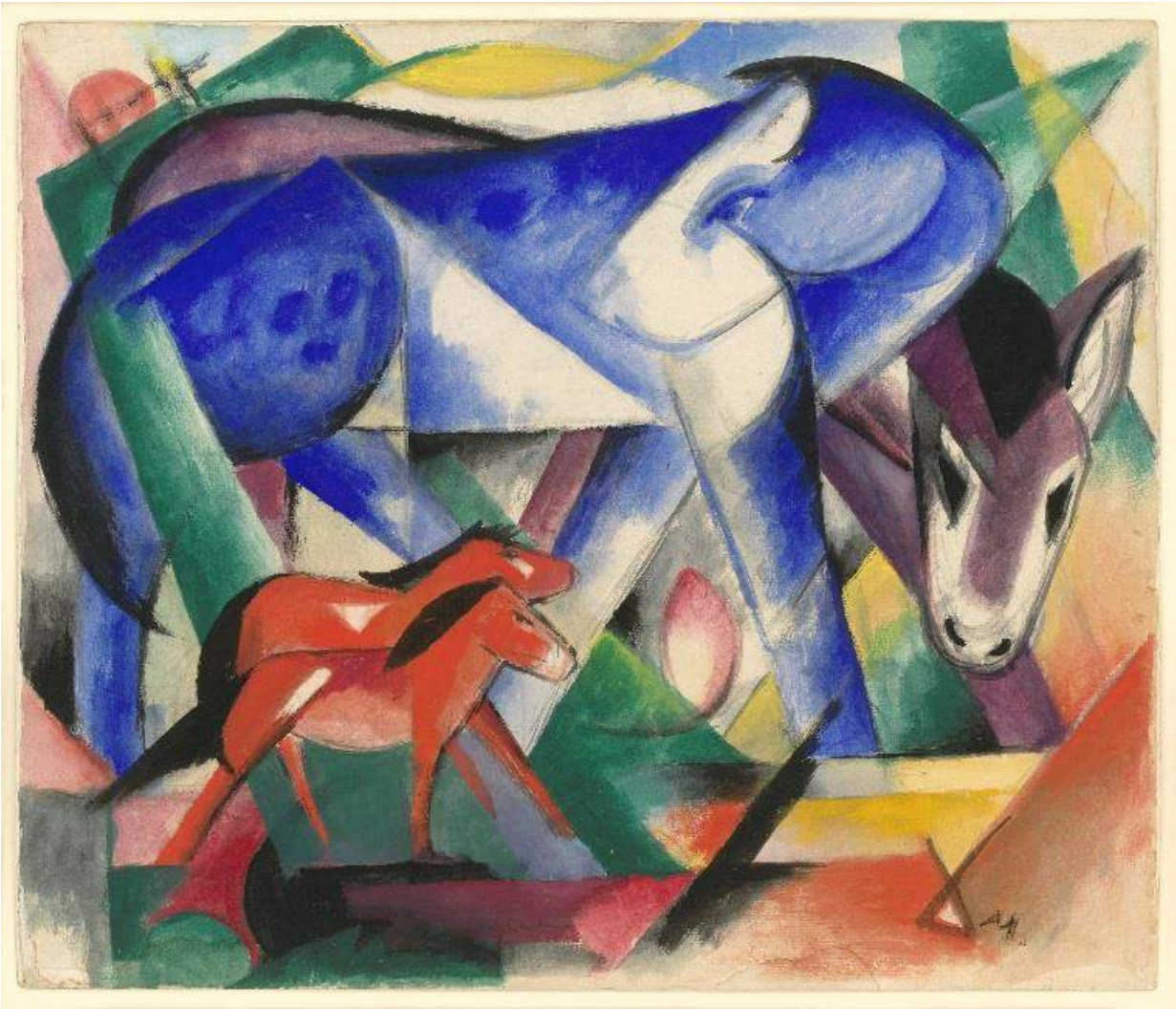
Guided tours: Mondays, Fridays and Saturdays at 4pm from Wednesday 13 March to Saturday 8 June 2019 (except 22 April 2019: Easter Monday). Duration: 1 hour 30 minutes
Tours in French sign language: Saturday 6 April and Saturday 1 June at 10.30am

Inaugural conference: Wednesday 20 March 2019 at 12pm – Orangerie auditorium
Given by the Exhibition Curator, **Sarah Imatte**, Curator at the Musée de l'Orangerie. Free entry; tickets to be reserved
Study day: *Franz Marc and August Macke Two German Artists Confronted With History*, Tuesday 2 April 2019
From **10am to 1pm – Musée de l'Orangerie** and from **3pm to 6pm – German Center for History of Art, Paris**
Free entry, tickets to be reserved, at www.musee-orangerie.fr in the morning and https://dfk-paris.org/fr in the afternoon

Adult workshops: ***The Riders of Expressionism***
The German artists Franz Marc and Auguste Macke did not depict the world with realism. The participants ride through colours and shapes, through abstract and figurative art. Techniques used: drawing, painting.
Sunday 17 March and Sunday 12 May 2019, and Saturday 6 April and Saturday 25 May 2019
Family workshops: ***The Riders of Expressionism***
Wednesday 13 and 27 March; 17 and 24 April; 22 May and 12 June 2019; Thursday 25 April 2019; Saturday 23 and 30 March; 13 April; 11 May and 1 June 2019; Sunday 7 April and 26 May 2019.

Documentary: *Franz Marc, la dernière chevauchée du « cavalier bleu » (Franz Marc: The Blue Rider's Last Ride)* – Orangerie auditorium**.** By **Hedwig Schmutte**, 2015; Production: Tag/Traum, Germany; French version: Arte France
At 3.30pm every day when the exhibition is open. Free entry upon showing a museum entrance ticket
Expressionist German cinema – Orangerie auditorium
The Cabinet of Dr. Caligari by **Robert Wiene**, 1920 **- Wednesday 3 April 2019 at 12pm** Tickets to be reserved
Film-concert: *Woman in the Moon* by **Fritz Lang**, 1929 **- Friday 12 April 2019 at 8pm**
Musical accompaniment: **Gaël Mevel** – piano, cello Price: €6 / €4.50. Tickets to be reserved
The Golem by **Carl Boese** and **Paul Wegener**, 1920 - **Wednesday 15 May 2019 at 12pm**
Free entry when having reserved and shown a museum entrance ticket
Nosferatu by **Friedrich W. Murnau**, 1922 - **Wednesday 22 May 2019 at 12pm**
Free entry when having reserved and shown a museum entrance ticket
Discovery Evening: *Sur les traces du Cavalier Bleu (In the Footsteps of the Blue Rider),* immersive late-night opening – **Saturday 16 March 2019 from 6.30pm to 11pm**In 2019, enjoy the "Curieuse Nocturne" (Discovery Evening) at the Musée de l'Orangerie. A new venue, a new concept and a new, totally immersive approach. Munich, 1911. Their names include Marc, Macke, Kandinsky, Klee, Münter and Delaunay. The members of *Der Blaue Reiter* (The Blue Rider) are opening the doors of their world to share paintings, music, verbal jousting, experiences, and more.

#ExpoMarcMacke



Franz Marc

Les premiers animaux, 1913

Gouache and pencil on paper

Private Collection, courtesy Neue Galerie New York

© Neue Galerie, New York

3. Parcours de l'exposition

Commissariat général :

Cécile Debray
Directrice du musée de l'Orangerie

Commissariat :

Sarah Imatte
Conservatrice au musée de l'Orangerie

Conseil scientifique :

Vivian Endicott Barnett
Historienne de l'art

Scénographie :
Loretta Gaitïs et Irène Charrat

Graphiste :
Savannah Lemonnier

Eclairage :
Philippe Collet (Abraxas Concept)

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et la Neue Galerie, New York où elle a été présentée du 4 octobre 2018 au 21 Janvier 2019.

L'exposition *Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu* s'inscrit dans la programmation du musée de l'Orangerie autour des avant-gardes européennes, à la suite des *expositions Apollinaire, le regard du poète (2016), Dada Africa, sources et influences extra-occidentales (2017), ou* encore *De Chirico et la peinture métaphysique* (2020).

L'exposition est découpée en 4 sections parmi lesquelles sont exposées 90 œuvres.

Franz Marc / August Macke

L'aventure du Cavalier Bleu

4 sections de l'exposition

Une amitié de peintres

Les années Blaue Reiter

Une avant-garde européenne

Vers l'abstraction

Franz Marc (1880-1916) / August Macke (1887-1914)

L'aventure du Cavalier Bleu

« L'art prend aujourd'hui des directions que nos pères étaient loin de rêver ; devant les œuvres nouvelles, on est comme plongé dans un rêve où l'on entend les cavaliers de l'Apocalypse fendre les airs ; on sent une tension artistique gagner toute l'Europe. De toutes parts, de nouveaux artistes s'adressent des signes : un regard, une poignée de main suffisent pour se comprendre ! »

(Franz Marc, *Almanach du Blaue Reiter*, janvier 1912)

En 1912, au plus fort des échanges artistiques entre futurisme, cubisme, expressionnisme, le peintre munichois, Franz Marc, exprime son enthousiasme de fonder une avant-garde européenne avec ses amis, le Russe, Vassily Kandinsky, les Français, Robert Delaunay ou Apollinaire, le Suisse, Paul Klee, et bien sûr son jeune ami, August Macke. En dépit de ce réseau cosmopolite extrêmement fécond et vivace, une Apocalypse se profile en effet, mais pas celle qu'il entrevoit. En août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Marc et Macke sont mobilisés Outre-Rhin, tout comme Braque, Apollinaire ou Duchamp-Villon, côté français.

La courte carrière de ces deux artistes allemands morts sur le front est emblématique de ces années paradoxales aux prises avec la construction d'une culture européenne forte et radicale et des questionnements insistants sur les identités nationales y compris artistiques. L'un et l'autre sont imprégnés de références françaises - Cézanne, Gauguin, Matisse, Picasso ou Delaunay. Ils éprouvent la nécessité de renouveler en profondeur l'art par un rapport spirituel et intime à la nature, un recourt à des sources nouvelles – art non-occidental, art populaire et ancien, expressions marginales celles des « fous » et des enfants – et une invention formelle radicale.

Acteurs et fondateurs du mouvement expressionniste du *Blaue Reiter*, Marc et Macke, unis par une profonde amitié, ont occupé une place centrale sur la scène artistique allemande et européenne. Ils créent chacun une œuvre puissante, poétique. L'aîné développe une appréhension lyrique, spirituelle de l'art et du rapport à la nature, le cadet, une approche plus raisonnée, ordonnancée et naturaliste.

Il s'agit ici de la première présentation monographique de leur œuvre en France.

August Macke

Cruche blanche avec fleurs et fruits, 1910

[Stillleben mit Milchkrug und Blumen (Weißer Krug)]

Huile sur toile, 39,5 × 44 cm

Kochel am See, Franz Marc Museum, collection particulière

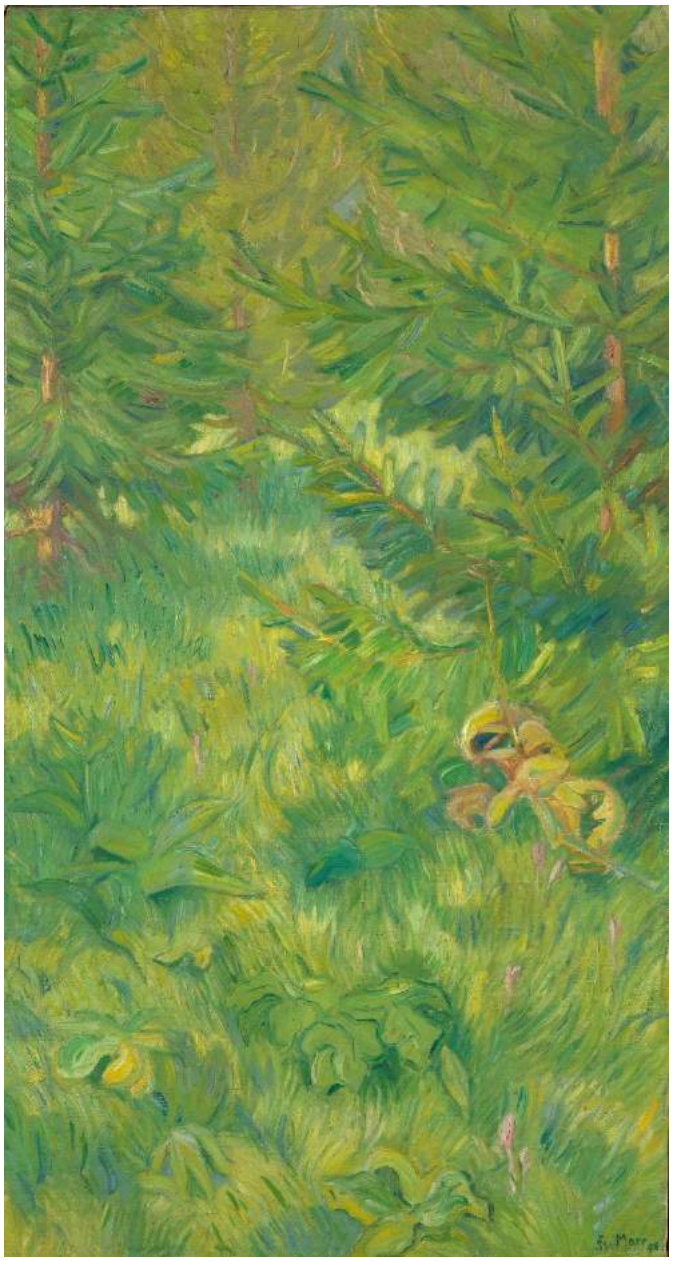
© Walter Bayer, München

August Macke

Torrent de forêt [Waldbach], 1910

Huile sur toile, 61,6 × 61,3

Bloomington, Eskenazi Museum of Art, Indiana University, don partiel de la Robert Gore Rifkind Collection, EMA 78.67



Franz Marc

Étude verte, 1908

[Grüne Studie]

Huile sur toile, 151,50 × 81,20 cm

Kunsthalle Mannheim

© Kunsthalle Mannheim / Kathrin Schwab

Une amitié de peintres

Les deux peintres se rencontrent en janvier 1910. August Macke, natif de Bonn, de sept ans le cadet de Franz Marc, se forme à l'École d'arts appliqués de Düsseldorf, orientant sa peinture vers une certaine stylisation, marqué par l'art nouveau et le japonisme. Franz Marc se détourne d'une vocation de pasteur et de philosophe. Il fréquente l'Académie des Beaux-Arts de Munich, la capitale bavaroise étant alors un véritable centre européen du symbolisme et de l'ésotérisme. A Paris, où il se rend à plusieurs reprises, en 1903 et en 1907, il admire les tableaux de Gauguin et Van Gogh ; Macke, qui s'y rend en juin 1907, fort de sa lecture de Julius Meier-Graefe sur l'Impressionnisme, est déjà fasciné par Cézanne.

L'amitié entre ces deux personnalités contrastées est immédiate et durable. Héritier de la tradition romantique allemande, Marc trouve dans l'animal son principal motif pictural qui lui permet d'exprimer son sentiment profond, lyrique pour la nature. Macke, quant à lui, donne la primauté à l'usage de la couleur selon une approche plus raisonnée, formaliste et naturaliste.

Au gré de leurs échanges, les deux artistes se fécondent mutuellement et, progressivement, sous l'influence conjuguée du postimpressionnisme français et de peintres contemporains au premier rang desquels Matisse, ils infléchissent leur manière de peindre.

August Macke

Les Jouets du petit Walter, 1912

[Walterchens Spielsachen]

Huile sur toile, 50 × 60 cm

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

© Städel Museum - U. Edelmann - Artothek

Henri Rousseau dit Le Douanier (1844 – 1910)

Promeneurs dans un parc, Vers 1908-1909

Huile sur toile

46 cm x 55 cm

© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

Henri Rousseau occupe pour les protagonistes du *Blaue Reiter* une place singulière. L'estime que lui porte Marc est immense et aucun peintre n'est mieux représenté que lui dans l'*Almanach*. « *Rousseau a ouvert la voie aux possibilités nouvelles de la simplicité* », écrit Kandinsky dans l'ouvrage. Plusieurs de ses tableaux sont reproduits dans l'*Almanach* - *La Noce* (musée de l'Orangerie), *La basse-cour* (musée national d'art moderne) – et une œuvre est montrée à la première exposition du groupe.

Franz Marc

Chevaux se reposant, 1912

[Ruhende Pferden]

Encre sur papier, 25,1 × 35,3 cm

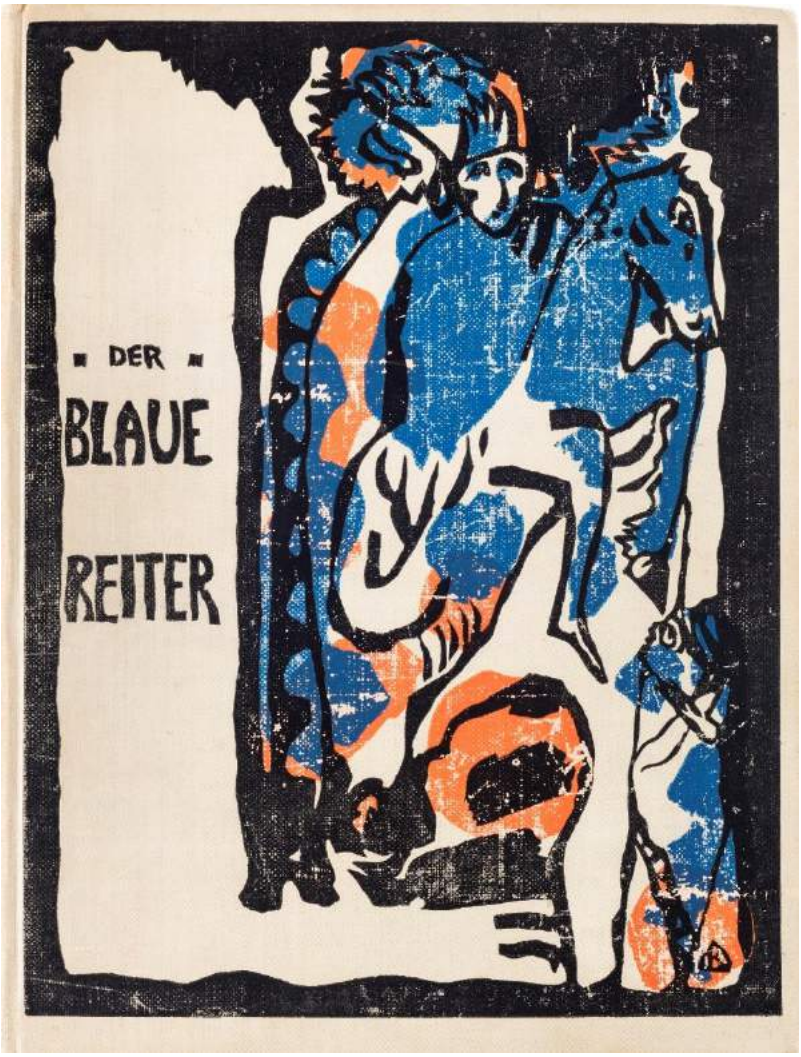
Den Haag, Gemeentemuseum Den Haag

© Collection Gemeentemuseum Den Haag

Les années Blaue Reiter

Les années 1910-1912 sont marquées par l'effervescence des avant-gardes. En 1910, Macke rend visite à Marc à Munich au moment de l'exposition « Matisse » à la Moderne Galerie de Heinrich Thannhauser et visite la grande exposition d'art islamique. Marc se déplace à Berlin en avril 1910 pour voir l'exposition des peintres fauves (Matisse et Van Dongen) à la Nouvelle Sécession et rencontre en 1911 Vassily Kandinsky. L'artiste russe occupe alors une place prééminente sur la scène artistique allemande, en tant que fondateur de la *Neue Künstlervereinigung München* (NKVM) [Nouvelle Association des artistes munichois]. Il projette avec Marc, dès l'été 1911, de publier un almanach, l'*Almanach du Blaue Reiter*, destiné à fédérer une avant-garde.

L'exposition du *Blaue Reiter* regroupe les œuvres de quatorze artistes, celles des fondateurs du mouvement, trois œuvres de Macke mais aussi celles de Robert Delaunay, du Douanier Rousseau, d'Arnold Schönberg… Une seconde exposition du *Blaue Reiter*, « Noir et Blanc », est organisée quelques semaines plus tard, montrant principalement des œuvres graphiques dont celles du groupe *Die Brücke* mais aussi des œuvres de Picasso, Braque, Vlaminck, Gontcharova, Larionov ou Malevitch. Se dessine ainsi les contours d'une cartographie européenne mêlant cubisme, fauvisme, orphisme et abstraction. Ce projet renforce les liens entre Kandinsky et Marc qui partagent une même conception spiritualiste de l'acte créateur et un même désir de former un collectif artistique. Macke, plus réservé, privilégie une compréhension formelle et technique du spectre coloré, de la décomposition d'un volume. Il en débat avec son ami à travers leur correspondance régulière.



Franz Marc, Wassily Kandinsky

Der Blaue Reiter Almanac, 1914

Publisher: R. Piper & Co., Munich, 2nd edition

Neue Galerie New York. Gift of Allan Frumkin

© Neue Galerie, New York

Focus: L'Almanach du Blaue Reiter

« *Nous avons trouvé le nom Der Blaue Reiter en prenant le café […] ; nous aimions tous les deux le bleu, Marc les chevaux, moi les cavaliers* » Kandinsky

Selon la symbolique des couleurs, le bleu renvoie à la sphère céleste, tandis que la figure du cavalier se réfère à l'eschatologie chrétienne, notamment à saint Georges terrassant le dragon. Allégorie du combat entre le bien et le mal, le projet du Cavalier bleu incarne la lutte engagée contre l'arrière-garde artistique.

Publié en mai 1912, à Munich, l'Almanach, à la manière de ces fascicules populaires et paysans, imprimés de manière artisanale et colorée par la xylographie, est entièrement rédigé par des artistes. L'ouvrage vise à tisser des liens entre art, objets décoratifs et populaires, littérature et musique, annulant la hiérarchie traditionnelle entre les genres, intégrant l'art extra-occidental ou les dessins d'enfants. Macke y publie son essai *Die Masken* (Les Masques), convoquant sculptures romanes, de l'Ile de Pâques, du Cameroun, de Nouvelle Calédonie ; Marc, trois textes, *Geistige Güter* (Biens spirituels), *Die Wilden Deutschlands* (les Fauves d'Allemagne) et Zwei Bilder (Deux tableaux) sur une illustration populaire d'un conte des frères Grimm et une peinture de Kandinsky de 1910.

Franz Marc

La Cascade (Femmes sous une cascade), 1912

[Der Wasserfall (Frauen unter einem Wasserfall)]

Huile sur toile, 165,5 × 158,5 cm

Collection particulière

© Maurice Aeschimann

August Macke

Rococo, 1912

[Rokoko]

Huile sur toile, 89 × 89 cm

Oslo, The Savings Bank Foundation DNB, en prêt au National Museum, Oslo

© Børre Høstland, Nasjonalmuseet

Une avant-garde européenne

L'année 1912 amorce un tournant. En septembre, Marc et Macke se rendent ensemble à Paris. Ils visitent l'atelier de Delaunay, y découvrent la série des *Fenêtres*. Macke reçoit ensuite, en janvier 1913, la visite du poète Apollinaire et du peintre qui expose ses *Fenêtres* au Gereonsclub de Cologne. Leur manière devient plus heurtée, l'espace de la toile se diffracte tel un kaléidoscope, découpé en plans juxtaposés. Macke, plus encore que son ami, est sensible aux qualités optiques et à la sensualité de l'orphisme. Le chromatisme vibrant du *Clown* ou encore des *Trois jeunes filles avec des chapeaux de paille jaunes* témoignent de l'ascendant exercé par le simultanéisme sur le jeune artiste.

Rapidement, Marc accentue un dynamisme pictural et opère une synthèse stylistique dans laquelle il emprunte successivement à l'orphisme et au futurisme. Il contribue alors avec Macke à l'organisation de l'exposition des Futuristes italiens à Cologne. Peint à la fin de l'année 1913, son tableau, *Les Etables*, pousse au paroxysme ce syncrétisme entre abstraction et expressionnisme.

BLAISE CENDRARS
La Prose du Transsibérien
et de la Petite Jehanne de France

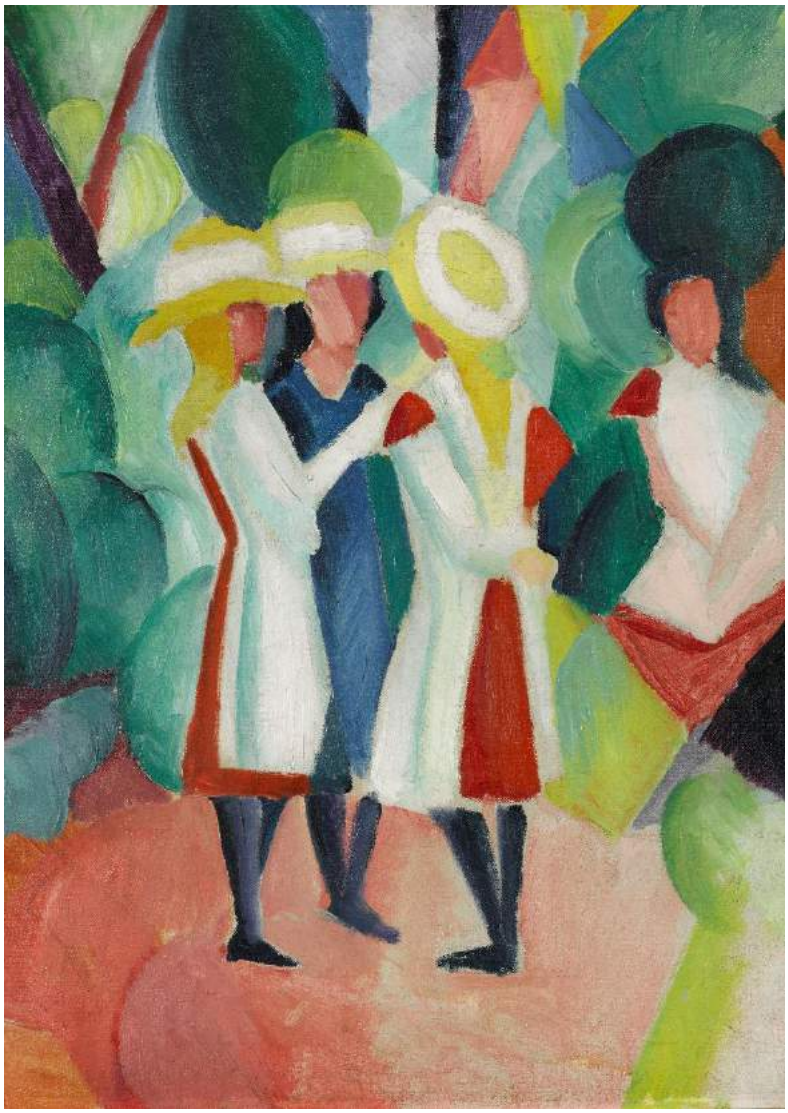
Blaise Cendrars (La Chaux-de-Fonds, Suisse, 1887 – Paris, France, 1961) et Sonia Delaunay (Gradshik, Ukraine, 1885 – Paris, France, 1979)

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France, 1913

Ex. 34 sur japon, signé par Blaise Cendrars, 200 × 36 cm

Paris, Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet / Collection de Jacques Doucet

Seul artiste contemporain à qui un texte de l'Almanach est dédié, Robert Delaunay est considéré par les deux artistes comme le représentant le plus novateur du cubisme. De concert avec son épouse, Sonia, Robert Delaunay s'est évertué à créer un art fondé sur le principe simultané des couleurs. Dans *La prose du Transsibérien*, poème de Blaise Cendrars, Sonia Delaunay retranscrit l'idée de mouvement par le recours à des spectres colorés enchevêtrés, découpés en facettes colorées. Macke est fasciné par la dimension spatiale, quasi-cinétique qui émane des œuvres des Delaunay et qui fonde ce qu'Apollinaire appelle l'Orphisme. Il rencontre les Delaunay en 1912 et entretient alors une correspondance régulière avec eux.



August Macke

Trois jeunes filles avec des chapeaux de paille jaunes, 1913

[Drei Mädchen mit gelben Strohhüten]

Huile sur toile, 104 × 87,5 cm

La Haye, collection Gemeentemuseum

© Collection Gemeentemuseum Den Haag

Franz Marc

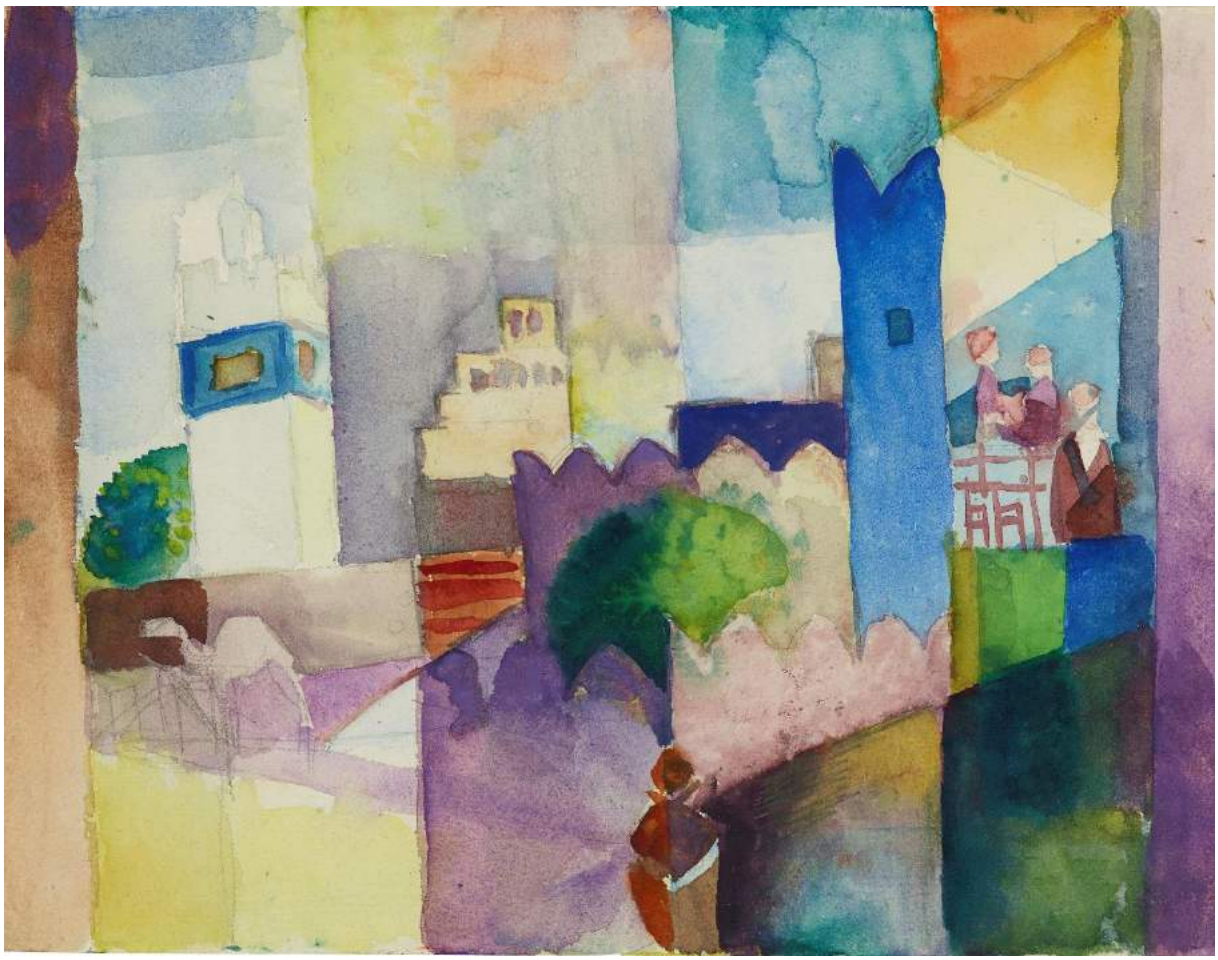
Les loups (guerre balkanique), 1913

The Wolves (Balkan War) [Die Wölfe; Balkankrieg]

Etats-Unis, Buffalo (NY), Albright-Knox Art Gallery

© Albright-Knox Art Gallery, Dist. RMN-Grand Palais / image AKAG

A partir de 1912, Marc met à mal l'harmonie cosmique qui liait ses animaux à l'espace environnant. La rencontre avec Delaunay, puis surtout la découverte du Futurisme, a considérablement infléchi la manière dont il conçoit désormais l'espace de la toile. Les formes souples sont chassées par des lignes acérées qui créent une dynamique instable. Les paisibles animaux d'antan font place à des prédateurs, semblables à des canons. Ce tournant plastique correspond également à une inquiétude politique qui gagne le Vieux Continent. Conformément à son titre, *Les loups*, sont peints par Marc au moment où éclate la première guerre balkanique, événement annonciateur du conflit mondial à venir.



August Macke

Kairouan III, 1914

[Aquarellfarbe, Bleistift auf Zeichenpapier], 22,5 x 28,9 cm

© LWL-Museum für Kunst und Kultur (Westfälisches Landesmuseum), Münster / Sabine Ahlbrand-Dornseif

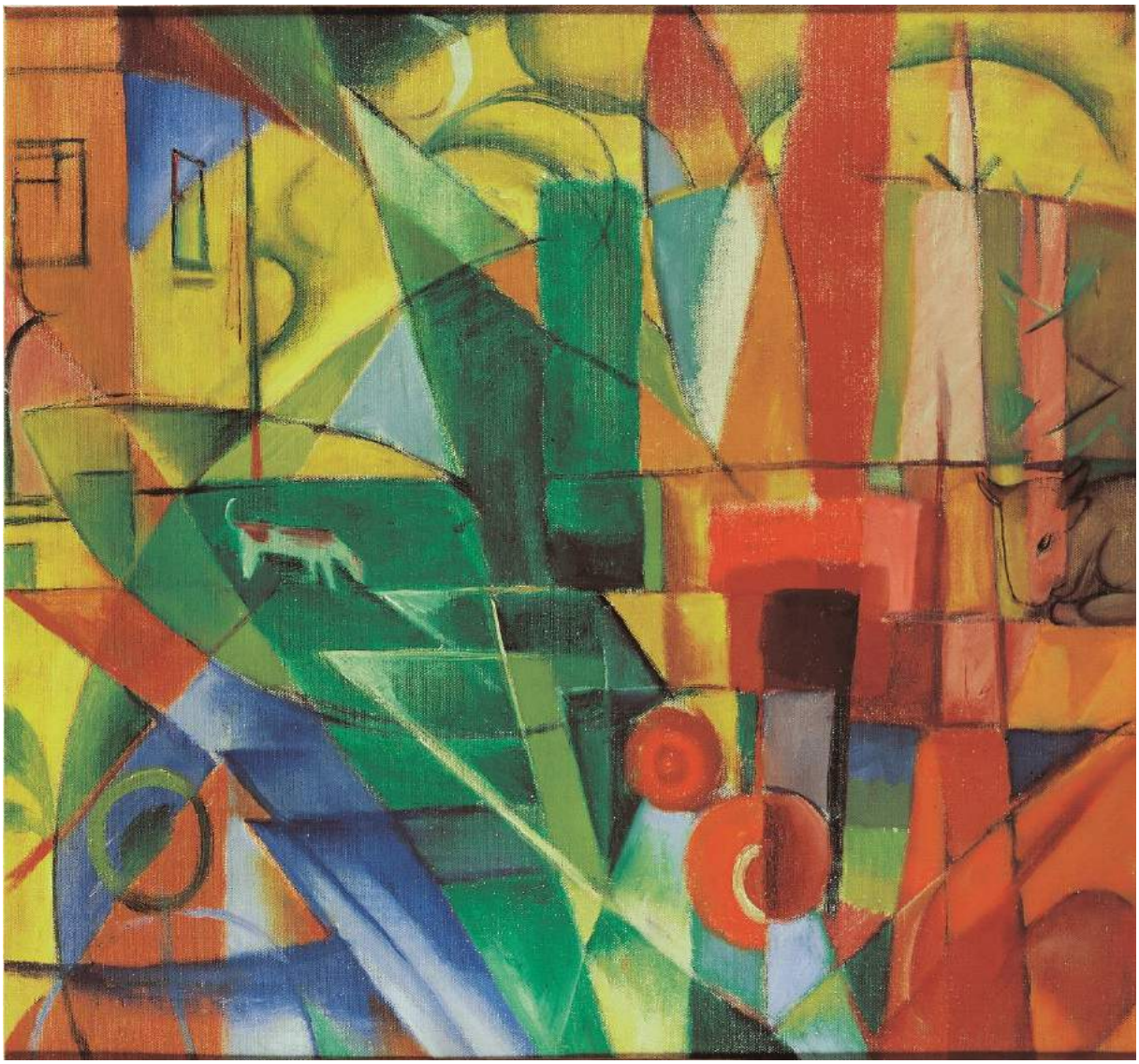
Vers l'abstraction

Macke s'éloigne un peu plus du *Blaue Reiter* et de la scène artistique munichoise, explorant l'abstraction par des compositions géométriques fort éloignées des improvisations expressives de Kandinsky. En avril 1914, durant son voyage en Tunisie avec ses amis Louis Moilliet et Paul Klee, il livre à travers une série d'aquarelles et de peintures, une transcription lumineuse, gracieuse et orphiste des paysages. Les compositions colorées et ordonnées en damier sont réalisées tant par Macke qui prolonge la décomposition prismatique mise en œuvre dans ses tableaux depuis 1912, que par Klee qui met ainsi en place son système de représentation.

De retour en Suisse où il réside depuis la fin de l'année 1913, Macke renoue avec la tradition impressionniste. Ravivant le thème de la flânerie urbaine, il célèbre les joies simples de l'existence, à l'opposé de la quête effrénée de Marc d'un « ailleurs » jamais atteint.

Dans les mois qui précèdent la guerre, Marc opère une simplification formelle qui le fait basculer dans l'abstraction. Mû par un désir d'absolu et hostile au credo du progrès technique, il met en place un système de représentation duquel l'homme est exclu, lui préférant les animaux, seuls garants de la pureté originelle. Au cours des ans, Marc s'abstrait toujours plus du visible et disloque les corps de ses animaux jusqu'à représenter, à la toute fin de sa vie, des formes pures, abstraites.

Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Macke est incorporé dans un régiment d'infanterie rhénan et meurt sur le front le 26 septembre 1914. Marc est également enrôlé dans un régiment d'infanterie. Il écrit et dessine sur le front et est tué le 4 mars 1916, près de Verdun.



Franz Marc

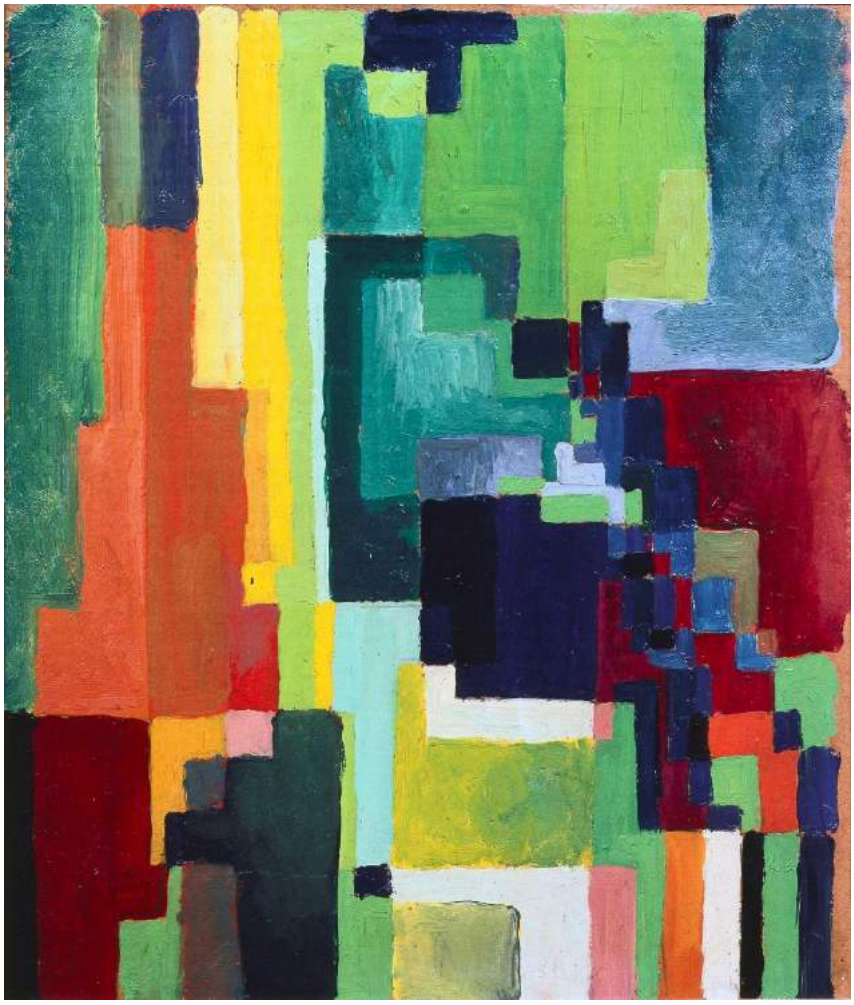
Paysage avec maison et deux vaches, 1914

[Landschaft mit Haus und Rindern]

Huile sur toile, 66 × 71 cm

Merzbacher Kunststiftung

© Merzbacher Kunststiftung



August Macke

Colored Forms II

[*Farbige Formen II*], 1913

Huile sur carton

36 x 30,4 cm

Ludwigshafen,Wilhelm-Hack-Museum

© Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen

Au retour de son voyage en Tunisie, installé en Suisse près de Kandern, Macke réalise la majeure partie de ses œuvres abstraites. *Farbige Formen II* offre un exemple précoce mais caractéristique de la veine non figurative de l'artiste, qui y poursuit ses recherches sur le chromatisme et le dynamisme des formes, dans la lignée de la peinture de Delaunay. A la différence de Marc, pour qui l'abstraction revêt une dimension spirituelle et mystique, l'œuvre abstrait de Macke est géométrique et formaliste.

Portrait de Franz Marc (1880-1916)

Page de titre tirée de Briefe aus dem Feld (Lettres du Front) de Franz Marc, (Berlin: Rembrandt-Verlag, 1940). Image-Archive IKARE, Halle-Wittenberg; © Antje Seeger

Portrait d'August Macke (1887-1914), en 1903

© LWL-Museum für Kunst und Kultur (Westfälisches Landesmuseum), Münster /Macke-Archiv

4. Chronologie

1880
8 février : naissance de Franz Moritz Wilhelm Marc à Munich en Bavière.

1887
3 janvier : naissance d'August Robert Ludwig Macke à Meschede en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

1896
Âgé de trente ans, Wassily Kandinsky s'installe à Munich et décide de se consacrer à la peinture.

1897
Macke est scolarisé au Kreuzgymnasium de Cologne.

1900
Marc effectue son service militaire. À l'automne, après avoir un temps souhaité devenir pasteur et envisagé de faire des études de philosophie, il s'inscrit à Académie des beaux-arts de Munich.
La famille Macke déménage à Bonn.

1901
À Munich, Kandinsky fonde le groupe Phalanx. Il y rencontre, l'année suivante, Gabriele Münter, sa future compagne. Octobre : Marc et son frère voyagent en Italie et visitent Venise, Padoue et Vérone. À l'Académie de Munich, il suit les cours de Wilhelm von Diez.

1903
Mai-juin : Marc se rend à Paris où il visite le Louvre et se familiarise avec la peinture impressionniste, avant de séjourner en Bretagne et en Normandie. Il rédige un journal de voyage en français, la langue de sa mère.
Décembre : Marc quitte l'Académie des beaux-arts de Munich.

1904
Marc s'installe à Schwabing et a son propre atelier.
Automne : Macke s'inscrit à l'Académie royale des beaux-arts de Düsseldorf dans la classe du peintre d'histoire Adolf Maennchen.

1905
Marc rencontre les peintres Marie Schnür et Maria Franck, respectivement ses première et seconde épouses.
Printemps : premier voyage de Macke en Italie avec Walter Gerhardt, le frère d'Elisabeth, sa future épouse, rencontrée l'année précédente. Ils découvrent Vérone, Padoue, Venise, Bologne, Florence et Pise.
Juin : fondation du groupe Die Brücke à Dresde.
En parallèle à l'Académie des beaux-arts, Macke s'inscrit aux cours du soir que Fritz Helmuth Ehmcke donne à l'École des arts appliqués de Düsseldorf. Sous la direction de Peter Behrens, l'école prodigue un enseignement relativement libéral, ouvert à l'Art Nouveau et au japonisme.
Automne : scandale du fauvisme autour de Matisse au Salon d'Automne à Paris.

1906
Josef Brakl ouvre la Moderne Galerie à Munich.

Macke travaille comme décorateur et costumier pour le Schauspielhaus de Düsseldorf, avant de se rendre en juillet aux Pays-Bas, en Belgique et au Royaume-Uni.
Automne : Macke quitte l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf et décide de vivre de son art.
Rétrospective Gauguin au Salon d'Automne à Paris.
22 octobre : mort de Cézanne.

1907
Picasso peint *Les Demoiselles d'Avignon*.
Mars : Marc se rend seul à Paris où il est profondément marqué par Van Gogh et Gauguin. De retour à Munich, il donne des cours de dessin animalier.
Avril : Macke entreprend une peinture murale pour l'hôtel géré par sa soeur et son beau-frère à Kandern. Trop audacieuse, l'œuvre est déposée. À la suite de sa lecture d'*Impressionisten* publié cette année-là par Julius Meier-Graefe chez Piper à Munich, Macke se met à peindre dans une veine postimpressionniste.
Juin : Macke effectue un premier séjour à Paris, financé par le collectionneur Bernhard Koehler, oncle d'Elisabeth Gerhardt. Macke est subjugué par sa découverte de l'impressionnisme.
Septembre : premier voyage de Marc à Berlin. Découverte du département des antiquités égyptiennes du Kaiser Friedrich Museum. Nombreux croquis d'animaux réalisés au zoo de Berlin.
Octobre : Macke part à Berlin étudier la peinture auprès de Lovis Corinth.
Décembre : rétrospective Cézanne au Salon d'Automne de Paris.
1907-1913, expositions itinérantes de gravures de Die Brücke à travers l'Allemagne.

1908
Wilhelm Worringer publie *Abstraktion und Einfühlung* [abstraction et einfühlung] chez Piper à Munich.
Avril : Macke et Elisabeth Gerhardt se rendent en Italie, puis, en juillet, séjour à Paris du couple accompagné de Bernhard Koehler. Macke visite les galeries Durand-Ruel, Vollard et Bernheim Jeune.
Kandinsky, Gabriele Münter, Alexeï Jawlensky et Marianne von Werefkin passent l'été à Murnau (Bavière) et peignent dans un style expressionniste, influencés par les Fauves français mais également la peinture sur verre et l'art vernaculaire bavarois.
5 octobre : l'Autriche-Hongrie annexe la Bosnie-Herzégovine. Crise internationale. L'Allemagne soutient l'Autriche, ce qui provoque l'isolement des deux empires.

1909
Janvier : Adolf Erbslöh, Alexeï Jawlensky, Wassily Kandinsky, Alexander Kanoldt, Alfred Kubin, Gabriele Münter et Marianne von Werefkin fondent la Neue Künstlervereinigung München (NKVM), la Nouvelle Association des artistes munichois. Le groupe expose annuellement jusqu'en 1911 à la galerie Thannhauser.
20 février : Marinetti publie le « Manifeste du futurisme » dans *Le Figaro*.
Printemps : Exposition Cézanne à la Sécession de Munich.
Après avoir passé l'été à Sindelsdorf, Marc rencontre, par l'intermédiaire de l'artiste Fritz Osswald, le galeriste Josef Brakl, lequel lui promet une exposition monographique.
Octobre : Macke épouse Elisabeth Gerhardt. Ils séjournent à Berne chez le peintre Louis Moilliet, avant de se rendre à Paris. Le couple s'installe pour un an à Tegernsee en Bavière.
Décembre : Marc est enthousiasmé par sa visite de la première exposition de la Neue Künstlervereinigung München (NKVM) à la Moderne Galerie de Heinrich Thannhauser.

1910

À Turin, publication du « Manifeste du futurisme ».

6 janvier : August Macke, accompagné de son cousin Helmuth et de Bernhard Koehler Jr., découvre le travail de Franz Marc à la galerie Brakl. Enthousiasmé par les lithographies présentées, le jour même Macke rend visite à Marc dans son atelier. Bernhard Koehler Jr lui achète à cette occasion une lithographie et la sculpture Z*wei Pferde* [Deux chevaux].
Cette première rencontre entre les deux artistes marque le début d'une amitié très forte qui ne s'achèvera qu'à leur mort.
22 janvier : Marc et Maria Franck se rendent à Tegernsee pour visiter l'atelier de Macke et découvrent le travail du jeune artiste.
Février : première exposition personnelle de Marc chez Brakl.
L'éditeur Reinhard Piper achète une lithographie de Marc.
Avril : Piper lui commande une illustration pour son ouvrage *Das Tier in der Kunst* [L'animal dans l'art].
Fin avril : Marc se rend à Berlin et visite l'exposition des peintres fauves (Matisse et Van Dongen) à la Nouvelle Sécession.
Juin : Bernhard Koehler verse à Marc une rente de 200 marks par mois, lui permettant de créer librement.
Août : Marc se rend chez Macke à Tegernsee.
Exposition Gauguin chez Thannhauser
Septembre : deuxième exposition de la NKVM chez Thannhauser. Pour la première fois sont exposés à Munich Braque, Derain, Van Dongen, Le Fauconnier, Picasso, Rouault et Vlaminck. À rebours des critiques, Marc défend ardemment l'exposition dans la revue *Der Sturm* et entre en contact avec les membres de la NKVM.
C'est également à l'occasion de cette même exposition que Macke rencontre Kandinsky.
2 septembre : mort du Douanier Rousseau à Paris.
Novembre : Marc et Macke se portraiturent l'un l'autre. Seul subsiste le portrait peint par Macke (Nationalgalerie de Berlin).
Macke et sa famille quittent Tegernsee pour Bonn.
Exposition « Meisterwerke muhammedanischer Kunst » [Chefs-d'oeuvre de l'art islamique] à Munich que Macke visite. Matisse se rend à Munich pour l'occasion.

1911
Carl Vinnen préface *Ein Protest deutscher Künstler* [Une protestation des artistes allemands]dénonçant l'influence de l'art étranger sur la création allemande. En août, quarante-neuf artistes d'avant-garde, dont Kandinsky, Macke et Marc, répliquent en signant « Im Kampf um die Kunst » [Dans la lutte pour l'art], publié par la revue *Der Sturm*.
1er janvier : Marc rencontre Kandinsky et Münter par l'intermédiaire de Jawlensky et Werefkin. Ils assistent à un concert d'Arnold Schönberg le lendemain.
5 février : Marc est nommé vice-président de la NKVM.

Avril : Macke participe à une exposition collective à la villa Obernier à Bonn.
22 juin-5 juillet : Marc séjourne chez Macke à Bonn. Ils se rendent à Brême et au musée Folkwang à Essen.
À l'été, nombreux contacts entre Marc et Kandinsky, respectivement établis à Sindelsdorf et Murnau. Marc et Kandinsky entreprennent de réaliser un *Almanach* et mettent en place un comité de rédaction.
Août : Gabriele Münter rend visite à Macke à Bonn. Première rencontre entre les deux artistes. Ils se rendent ensemble au Gereonsklub de Cologne.
Septembre : Macke séjourne à Kandern et rend visite à Moilliet et à Paul Klee au lac de Thoune. Il séjourne ensuite à Sindelsdorf chez Marc.
Mi-septembre : première mention manuscrite du nom « Blaue Reiter » [« Cavalier bleu »] dans la correspondance entre Marc et Kandinsky.
Un contrat d'édition est signé avec Piper le 28 septembre à Munich.

Octobre : Marc, Kandinsky, Münter et Macke travaillent sur le projet de l'*Almanach*. Marc rédige trois essais pour l'ouvrage : « Die "Wilden" Deutschlands » [Les Fauves d'Allemagne] ; « Zwei Bilder » [Deux tableaux] et « Geistige Güter » [Biens spirituels].
2 décembre : suite au refus par le comité de la NKVM d'exposer sa *Composition V*, Kandinsky, accompagné de Marc, de Kubin et de Münter, démissionne de l'association d'artistes. Marc et Kandinsky organisent leur propre exposition. La première exposition du Cavalier bleu (« Die erste Ausstellung der Redaktion *Der Blaue Reiter* ») se tient chez Thannhauser à Munich entre le 18 décembre 1911 et le 1er janvier 1912. Cinquante-quatre oeuvres y sont présentées dont celles de Robert Delaunay ou Henri Rousseau. Marc y présente six toiles et Macke trois.
À Berlin, pour Noël, Marc y rencontre les artistes du groupe Die Brücke. Il sélectionne des gravures pour les inclure dans la deuxième exposition du Blaue Reiter, consacrée aux arts graphiques.

1912
Se sentant sous-représenté et en désaccord avec certains choix d'exposition, Macke se montre critique vis-à-vis du Cavalier bleu. Tensions avec Marc.
Janvier-février : il rédige pour l'*Almanach* un essai intitulé « Die Masken » [Les masques].
Itinérance de la première exposition du Cavalier bleu au Gereonsklub, à Cologne. Macke y découvre l'exposition pour la première fois. Il se montre mitigé vis-à-vis du choix des oeuvres.
12 février-18 mars : deuxième exposition du Blaue Reiter « Noir et blanc » à la galerie Hans Goltz à Munich, présentant trois cent quinze oeuvres graphiques. Participation de Paul Klee, d'Alfred Kubin, de Die Brücke et des artistes des avant-gardes française et russe. Sur invitation de Kandinsky, Macke y expose.
Marc expose à la deuxième exposition du Blaue Reiter « Noir et blanc ».
Mars : Walden ouvre à Berlin la galerie Der Sturm. Exposition inaugurale « Der Sturm, erste Ausstellung : Der Blaue Reiter, Franz Flaum, Oskar Kokoschka, Expressionisten ».
Avril : s'ouvre à la Moderne Galerie Thannhauser, à Munich, la première exposition personnelle d'August Macke.
Mai : parution de l'*Almanach du Blaue Reiter* édité par Piper à Munich.
25 mai-30 septembre : exposition internationale du Sonderbund à Cologne, dont Macke fait partie du comité d'organisation. Hommage à Cézanne, Gauguin et Van Gogh. Présence des cubistes français. Macke y présente cinq œuvres. Il prend ses distances avec le Blaue Reiter. Marc participe également à cette exposition en y présentant cinq toiles. Il a dû faire face à de nombreux refus. Marc et Kandinsky organisent alors une contre-exposition des œuvres refusées à la galerie Der Sturm à Berlin entre juin et juillet.
Juillet : Macke expose au Kunstsalon Feldmann de Cologne ainsi qu'au Kunstverein de Iéna.
26 septembre-4 octobre : Marc et Macke entreprennent ensemble un voyage à Paris où ils visitent les ateliers de Robert Delaunay, d'Elisabeth Epstein et d'Henri Le Fauconnier. Ils sont fortement marqués par la série des *Fenêtres* de Delaunay.
Au terme du séjour, Marc fait une halte à Bonn, dans l'atelier de Macke. Ensemble, ils exécutent une œuvre à deux mains, la peinture murale *Paradies*, et préparent avec Walden l'exposition des artistes futuristes au Gereonsklub de Cologne.
Octobre : exposition des futuristes chez Thannhauser.
Octobre 1912-mai 1913 : première guerre balkanique.
Der Sturm publie le « Manifeste du futurisme » de Marinetti.

1913
Après un hiver berlinois, en compagnie du cercle d'intellectuels publiés par *Der Sturm*, Marc entreprend au printemps une série de gravures illustrant la Genèse.
21 janvier : Macke reçoit la visite d'Apollinaire, de Delaunay et de Max Ernst.
Mars : présentation des *Fenêtres* de Delaunay, au Gereonsklub de Cologne, qui font une forte impression sur Macke.
Mai : exposition personnelle de Macke à la Ruhmeshalle de Barmen (Wuppertal).

Printemps : préparatifs pour l'Erster Deutscher Herbstsalon qui se tient chez Walden à Berlin. Macke y présente huit œuvres et Marc sept.
Été : Macke organise l'exposition des « Expressionnistes rhénans » chez Friedrich Cohen.
Juin-août : deuxième guerre balkanique. Traités de Bucarest et de Constantinople.
Septembre : prenant ses distances avec la scène artistique, Macke s'établit pour six mois à Hilterfingen, près du lac de Thoune, en Suisse. Période d'intense création. Visites quasi quotidiennes de Moilliet.
20 septembre-1er décembre : Erster Deutscher Herbstsalon (premier Salon d'Automne allemand) à la galerie Der Sturm à Berlin. Trois cent cinquante œuvres d'artistes de douze nationalités différentes y sont présentées.

1914
8 janvier : Macke reçoit la visite de Klee à Hilterfingen.
Marc rédige une préface pour le deuxième volume de l'*Almanach*, projet éditorial qui n'a pas vu le jour, interrompu par la guerre.
Avril : Macke, Klee et Louis Moilliet entreprennent un voyage en Tunisie financé par Koehler. Ils s'installent à Saint-Germain dans la banlieue de Tunis, dans la maison d'un ami de Moilliet, puis visitent Sidi Bou Saïd, Hammamet et Kairouan. De retour à Hilterfingen, Macke exécute de nombreuses aquarelles inspirées par ce voyage.
Mai-juin : séjour à Kandern où Macke peint des aquarelles abstraites.
Juin : Macke et sa famille reviennent s'installer à Bonn. Au cours du mois, il réalise ses dernières œuvres.
28 juin : attentat de Sarajevo. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Début de la Première Guerre mondiale.
1er août : déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Macke est incorporé dans le 9e régiment d'infanterie rhénan. Quelques jours plus tard, il rejoint le front en France.
3 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France.
6 août : Marc est enrôlé dans le 1er régiment d'infanterie. Le 30 août : son régiment est envoyé sur le front de l'Ouest, près de Nancy.
26 septembre : décès de Macke près de Perthes-lès-Hurlus (Champagne). Il est inhumé dans une tombe collective à Souain.
Apprenant le 23 octobre la mort de Macke, Marc rédige deux jours plus tard, à Hagéville, sa nécrologie (non publiée).
Importante correspondance avec Klee.

1915
Février : Marc rédige ses *Cent aphorismes* puis entreprend de très nombreux croquis, publiés en 1920 de manière posthume sous le titre de *Skizzenbuch aus dem Felde* [Carnets du front].
Mi-novembre : Marc rencontre Klee pour la dernière fois à Munich.

1916
21 février-18 décembre : la bataille de Verdun, au cours de laquelle Marc périt, fait plus de 700 000 morts.
4 mars : Marc est tué près de Verdun puis inhumé le jour suivant à Gussainville. Sa veuve fait rapatrier son corps à Kochel am See en 1917.
Septembre : exposition posthume de Marc à la Sécession de Munich puis à la galerie Der Sturm.

1918
11 novembre : l'armistice met fin à la guerre. Défaite totale de l'Allemagne.

1924
Exposition posthume de Macke à Krefeld.

1936
Alois Schardt publie le catalogue raisonné de l'oeuvre de Marc.
À la galerie Nierendorf de Berlin se tient une exposition commémorative de Marc.

1937
Exposition « Entartete Kunst » [Art dégénéré] à Munich. *La Tour des chevaux bleus* de Marc y est présentée. Les oeuvres de Marc et Macke sont désignées comme « dégénérées ».

1949
Exposition « Der Blaue Reiter » à la Haus der Kunst à Munich.

1953
Publication par Gustav Vriesen du catalogue raisonné de l'oeuvre de Macke.

1964
Wolfgang Macke, le fils de l'artiste, publie la correspondance de Marc et de Macke.

Gabriele Münter
Franz Marc et Wassily Kandinsky avec la maquette de l'almanach du Blaue Reiter, Munich, 1911
Gabriele Münter- und Johannes Eichner-Stiftung, Munich Inv.-Nr. 2207
© Adagp, Paris, 2019

5. Liste des œuvres presentées

Dans l'ordre du parcours

Section 1 : *Une amitié de peintres*

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Étude verte [Grüne Studie], 1908
Huile sur toile, 151,50 × 81,20 cm
Mannheim, Kunsthalle

Linge flottant dans le vent [Flatternde Wäsche im Wind], 1906
Huile sur toile sur carton, 19 × 36,2 cm
Essen, Museum Folkwang

Cavalier sur la plage [Reiter am Strand], 1907
Huile sur toile, 15,5× 25 cm
Essen, Museum Folkwang

Petite étude de pierres [Kleine Steinstudie], 1909
Huile sur toile, 58 × 83 cm
Kochel am See, Franz Marc Museum, Franz Marc Stiftung

Lapin sauvage [Wildes Kaninchen], 1909
Huile sur jute, 61,5 × 100,5 cm
Darmstadt, Institut Mathildenhöhe, Städtische Kunstsammlung, No. 969
MA CR 99

Double groupe de quatre chevaux [Doppelgruppe von vier Pferden], vers 1911
Crayon sur papier, 21,6 × 16,8 cm
Collection particulière, courtesy Neue Galerie, New York, RSL.211

Ours [Bären], 1907
Lithographie sur papier, 19,5 × 26,5 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum, SG 844 D

Chevaux dans le soleil [Pferde in der Sonne], 1908-1909
Lithographie en couleurs sur papier, 35,8 × 28 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Notre jardin en fleurs [Unser Garten mit blühenden Rabatten], 1911
Huile sur toile sur carton, 64 × 47,5 cm
Hambourg, Kunsthalle

Torrent de forêt [Waldbach], 1910
Huile sur toile, 61,6 × 61,3
Bloomington, Eskenazi Museum of Art, Indiana University, don partiel de la Robert Gore Rifkind Collection

Portrait avec pommes [Porträt mit Äpfeln], 1909
Huile sur toile, 66 × 59,5 cm
Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus

Paul Cézanne (Aix-en-Provence, France, 1839-1906)

Vase paillé, sucrier et pommes, 1890-1893
Huile sur toile, 36 × 46 cm
Paris, musée de l'Orangerie

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Cruche blanche avec fleurs et fruits [Stillleben mit Milchkrug und Blumen (Weißer Krug)], 1910
Huile sur toile, 39,5 × 44 cm
Kochel am See, Franz Marc Museum, collection particulière

Nu féminin sur fond rose (Elisabeth) [Weiblicher Akt von rückwärts auf rosa Grund (Elizabeth)], 1911
Huile sur toile, 58,3 × 39,5 cm
Allemagne, collection particulière

Portrait de Franz Marc [Bildnis Franz Marc], 1910
Huile sur carton, 50 × 38 cm
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie

Section 2 : Les années Blaue Reiter

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Clown, autoportrait caricature [Clown, karikiertes Selbstporträt], 1913
Huile sur carton, 53 × 40,5 cm
Chemnitz, Städtische Kunstsammlungen, prêt permanent de la collection Claus Hüppe

Géraniums devant la montagne bleue [Geranien vor dem blauen Berg], 1911
Huile sur toile, 52 × 64,7 cm
Milwaukee, Milwaukee Art Museum, don de Mme Harry Lynde Bradley

Les Jouets du petit Walter [Walterchens Spielsachen], 1912
Huile sur toile, 50 × 60 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

Joueuse de luth [Lautenspielerin], 1910
Huile sur toile, 91 × 66,5
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, don de Mme Nina Kandinsky, 1966

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Tableau pour enfants (Chat derrière un arbre) [Kinderbild (Katze hinter einem Baum)], 1911
Huile sur toile, 70,2 × 50 cm
Collection particulière

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Portrait de Mme Macke, tête de femme orange et marron [Frauenkopf in Orange und Braun], vers 1911
Huile sur toile, 63,5 × 52,5 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, don de la Société des amis du musée national d'Art moderne, 1964

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Chien couché dans la neige [Liegender Hund

im Schnee], 1911
Huile sur toile, 62,5 × 105 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

Jeune garçon avec un agneau (Le Bon Berger) [Knabe mit Lamm (Der gute Hirte)], 1911
Huile sur toile, 88 × 83,8 cm
New York, The Solomon R. Guggenheim Museum, Estate of Karl Nierendorf, achat

Trois animaux (chien, renard et chat) [Drei Tiere (Hund, Fuchs und Katze)], 1912
Huile sur toile, 80 × 105 cm
Mannheim, Kunsthalle

La Bergère [Die Hirtin], 1912
Encre sur papier, 37,4 × 21,5
La Haye, collection Gemeentemuseum

Bergère dormant [Schlafende Hirtin], 1912
Encre sur papier, 41,9 × 29,9 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Henri Rousseau dit Le Douanier (Laval, France,1844 – Paris, France, 1910)

Promeneurs dans un parc, Vers 1908-1909
Huile sur toile
46 x 55 cm
Paris, Musée de l'Orangerie

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Église Sainte-Marie de Bonn avec des maisons et une cheminée [Marienkirche in Bonn mit Häusern und Schornstein], 1911
Huile sur toile, 66 × 57,5 cm
Bonn, Städtisches Kunstmuseum

Wassily Kandinsky (Moscou, Russie, 1866 – Neuilly-sur-Seine, France, 1944)

Murnau, rue avec attelage [Murnau, Straße mit Gespann], 1909
Huile sur carton, 34 × 46 cm
New York, Neue Galerie, cette œuvre fait partie de la collection d'Estée Lauder et a été mise à disposition grâce à la générosité d'Estée Lauder

Étude pour *Saint Georges III*, 2de moitié mars 1911
Fusain sur papier, 14,2 × 18,1 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Brebis et berger (Composition aux deux petites figures) [Schafe und Hirte (Komposition mit zwei kleinen Figuren)], 1911
Carnet de croquis 39, crayon sur papier, 16,9 × 10,1 × 7 cm
Münster, LWL-Museum für Kunst und Kultur, Westfälisches Landesmuseum

Wassily Kandinsky (Moscou, Russie, 1866 – Neuilly-sur-Seine, France, 1944)

Berge (Montagnes), 1911
Xylographie sur papier, 12 × 17,9 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Trois cavaliers [Drei Reiter], 1911
Xylographie sur papier (trois matrices :

rouge, bleu, noir), 29 × 29 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981, AM 81-65-763 (4 R)

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Chevaux se reposant [Ruhende Pferden], 1912
Encre sur papier, 25,1 × 35,3 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Anonyme

Le Combat du glorieux Erouslan chevauchant le serpent pour sauver la tsarine Anastasia, 1880-1900
Gravure rehaussée de couleurs, 35,3 × 44 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Anonyme

L'Archange saint Michel terrassant le dragon, 1880-1900
Gravure rehaussée de couleurs, 35,3 × 44 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Wassily Kandinsky (Moscou, Russie, 1866 – Neuilly-sur-Seine, France, 1944)

Chevalier, 1902-1904
Crayon bleu sur papier, 25,4 × 31,4 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Gabriele Münter (Berlin, Allemagne, 1877 – Murnau, Allemagne, 1962)

Combat du dragon [Drachenkampf], 1913
Huile sur toile, 78 × 100 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, don de la Société Kandinsky, 2015

Focus: *L'Almanach du Blaue Reiter*

Ouvrages

Almanach du Blaue Reiter, sous la dir. de Wassily Kandinsky et Franz Marc, maquette, 1912
Textes et illustrations imprimés en noir, collés sur feuille de papier blanc, recto, 28,5 × 22,6 cm chacun des trois feuillets
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle

Der Blaue Reiter, Schwarz-Weiß. Die zweite Ausstellung der Redaktion ; ausgestellt durch Hans Goltz Kunsthandlung [Le Blaue Reiter, Noir et blanc. La seconde exposition du comité éditorial ; exposé par le marchand d'art Hans Goltz], Munich, 1912
15,4 × 13 × 0,8 cm
Paris, Institut national d'histoire de l'art

Almanach du Blaue Reiter, sous la dir. de Wassily Kandinsky et Franz Marc, Munich, R. Piper, première édition, 1912
30 × 22,5 cm fermé

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, BK Fds Magnelli L 50

Almanach du Blaue Reiter, sous la dir. de Wassily Kandinsky et Franz Marc, Munich, R. Piper, seconde édition, 1914
29,8 × 22,5 cm fermé
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, BK Fds Kandinsky L 482

Wassily Kandinsky (Moscou, Russie, 1866 – Neuilly-sur-Seine, France, 1944)

Almanach du Blaue Reiter, 1911
Impression sur papier (chimiotypie) selon dessin à l'encre de Chine, 14,5 × 10,7 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

OUVRAGE

Der Blaue Reiter. Die erste Ausstellung der Redaktion [Le Blaue Reiter. La première exposition du comité éditorial], Munich, F. Bruckmann, 1911
15 × 12 cm fermé
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981, BK Fds Kandinsky C 10

Anonyme (Russie)

Saint Georges terrassant le dragon, 1850
Peinture sur bois, 29,5 × 21,5 × 2,3 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Cheval et bœuf la nuit [Pferd und Ochse bei Nacht], 1913
Encre de Chine, lavis sur papier, 14 × 10,9 cm
Collection particulière

Wassily Kandinsky (Moscou, Russie, 1866 – Neuilly-sur-Seine, France, 1944)

Étude (*Saint Georges II*), 1911
Mine graphite sur carton, bords irréguliers, 9,8 × 4,4 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Sturm [Tempête] – *Album*, 1913
Xylographie sur papier, 20,4 × 20,3 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Saint Georges II [Heiliger Georg II], 1911
Xylographie sur papier, 9,9 × 13,5 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Dans le cercle [Im Kreis], 1913-1914
Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier sépia contrecollé sur carton, 48,9 × 48,5 cm

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981

Section 3 : *Une avant-garde européenne*

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Le Rêve [Der Traum], 1912
Huile sur toile, 100,5 × 135,5 cm
Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Rococo [Rokoko], 1912
Huile sur toile, 89 × 89 cm
Oslo, The Savings Bank Foundation DNB, en prêt au National Museum, Oslo

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

La Cascade (Femmes sous une cascade) [Der Wasserfall (Frauen unter einem Wasserfall)], 1912
Huile sur toile, 165,5 × 158,5 cm
Collection particulière

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Couple dans la forêt [Paar im Wald], 1912
Huile sur toile, 99,4 × 99 cm
Collection particulière

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Écuries [Stallungen], 1913
Huile sur toile, 73,6 × 157,5 cm
New York, The Solomon R. Guggenheim Museum, Solomon R. Guggenheim Founding Collection

Robert Delaunay (Paris, France, 1885 – Montpellier, France, 1941)

Fenêtre sur la ville, 1925
Lithographie, 65 × 50 cm ; montage bristol, 78 × 55 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département

Blaise Cendrars (La Chaux-de-Fonds, Suisse, 1887 – Paris, France, 1961) et Sonia Delaunay (Gradshik, Ukraine, 1885 – Paris, France, 1979)

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France, 1913
Ex. 34 sur japon, signé par Blaise Cendrars, 200 × 36 cm
Paris, Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet / Collection de Jacques Doucet

Robert Delaunay (Paris, France, 1885 – Montpellier, France, 1941)

La Tour, 1925
Estampe, 65 × 50 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

École d'équitation [Reitschule], 1913
Encre sur papier, 38,4 × 41,4 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Umberto Boccioni (Reggio de Calabre, Italie, 1882 – Sorte, Italie, 1916)

Neue europäische Graphik [Nouveau graphisme européen]. *Quatrième portefeuille du Bauhaus*, 1924
Lithographie sur papier, 29,5 × 38,5 cm (feuille)
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, legs de Mme Nina Kandinsky, 1981, AM 81-65-846 (1)

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Femme dans une rue à Thoune [Frau auf einer Straße in Thun], 1914
Fusain sur papier, 17,1 × 10,8 cm
Collection particulière, courtesy Neue Galerie, New York

Robert Delaunay (Paris, France, 1885 – Montpellier, France, 1941)

Saint-Séverin, 1909-1910
Encre sur papier collé sur papier, 25 × 19,8 cm ; 21 × 18 cm (image)
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, donation de Sonia Delaunay et Charles Delaunay, 1964

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Deux figures au bord de la rivière [Zwei Figuren am Fluss], 1913
Aquarelle, gouache et fusain sur papier, 24,1 × 16,5 cm
New York, Neue Galerie, cette œuvre fait partie de la collection d'Estée Lauder et a été mise à disposition grâce à la générosité d'Estée Lauder

Café sur le lac [Café am See], 1913
Huile sur toile, 46,5 × 62,5 cm
Collection particulière, courtesy Thole Rotermund Kunsthandel, Hambourg

Promeneurs au bord du lac II [Spaziergänger am See II], 1912
Huile sur toile, 48,5 × 51,5 cm
New York, Neue Galerie, cette œuvre fait partie de la collection d'Estée Lauder et a été mise à disposition grâce à la générosité d'Estée Lauder

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Les Premiers Animaux [Die ersten Tiere], 1913
Gouache et crayon sur papier, 38,7 × 46,4 cm
Collection particulière, courtesy Neue Galerie, New York

Cheval et âne [Pferd und Esel], 1912
Tempera sur papier, 38,5 × 30 cm
Suisse, collection particulière

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Trois jeunes filles avec des chapeaux de paille jaunes [Drei Mädchen mit gelben Strohhüten], 1913
Huile sur toile, 104 × 87,5 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Moulin ensorcelé [Die verzauberte Mühle], 1913
Huile sur toile, 130,2 × 90,8 cm

Chicago, The Art Institue of Chicago, Arthur Jerome Eddy Memorial Collection, 1931.522

La Peur du lièvre [Die Angst des Hasen], 1912
Huile sur toile, 156,5 × 96 cm
Collection particulière, courtesy Peter Eltz Kunstberatung, Salzbourg

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Promenade en forêt [Waldspaziergang], 1913
Huile sur toile, 81 × 105,5
Collection particulière

Section 4 : *Vers l'abstraction*

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Carreaux de couleur [Farbige Karos], 1913
Huile sur bois, 42,5 × 12 cm
Münster, LWL-Museum für Kunst und Kultur, Westfälisches Landesmuseum, acquis avec le soutien des Amis du musée, 2008

Formes colorées II [Farbige Formen II], 1913
Huile sur carton, 36 × 30,5 cm
Ludwigshafen, Wilhelm Hack Museum

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Paysage avec maison et deux vaches [Landschaft mit Haus und Rindern], 1914
Huile sur toile, 66 × 71 cm
Merzbacher Kunststiftung

Petite composition I [Kleine Komposition I], 1913
Huile sur toile, 46,5 × 41,5 cm
Collection particulière, en prêt permanent au Zentrum Paul Klee, Berne

Naissance des chevaux [Geburt der Pferde], 1913
Encre sur papier, 34 × 25 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Genèse [Schöpfungsgeschichte], 1914
Encre sur papier, 40 × 29 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

Genèse [Schöpfungsgeschichte], 1914
Encre sur papier, 42 × 30,4 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Homme sur un âne [Eselreiter], 1914
Aquarelle sur papier, 24,5 × 30,5 cm
Collection particulière, courtesy Neue Galerie New York

Paul Klee (Münchenbuchsee, Suisse, 1879 – Muralto Locarno, Suisse, 1940)

Dans le quartier résidentiel [Im Villenviertel], 1912
Gouache sur papier sur carton, 14,5 × 20,7 cm
Caroline & Stephen Adler

Maison (lié par un ton gris moyen) [Ein Haus (durch grauen Mittelton gebunden)], 1915
Aquarelle sur papier grisâtre collé en plein sur carton, 16 × 17,2 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, dation, 1992

August Macke (Meschede, Allemagne, 1887 – Perthes, France, 1914)

Paysage avec vaches, voilier et figures [Landschaft mit Kühen, Segelboot und Figuren], 1914
Huile sur toile, 52 × 51 cm
St Louis, Saint Louis Art Museum

Paysage africain [Afrikanische Landschaft], 1914
Huile sur toile, 45 55 cm
Mannheim, Kunsthalle

Kairouan III, 1914
Aquarelle, 22,5 × 28,9 cm
Münster, LWL-Museum für Kunst und Kultur, Westfälisches Landesmuseum

Marchand de cruches [Händler mit Krügen], 1914
Aquarelle sur papier, 26,5 × 20,6 cm
Münster, LWL-Museum für Kunst und Kultur, Westfälisches Landesmuseum, KdZ 2120 LM

Franz Marc (Munich, Allemagne, 1880 – Verdun, France, 1916)

Les Loups (Guerre des Balkans) [Die Wölfe (Balkankrieg)], 1913
Huile sur toile, 70,8 × 139,7 cm
Buffalo, Collection Albright-Knox Art Gallery, New York Charles Clifton, James G. Forsyth and George W. Goodyear Funds, 1951

Cerfs dans la forêt II [Rehe im Walde II], 1914
Huile sur toile, 110,5 × 100,5 cm
Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle, HJ

6. Cartels développés

Section 1 : *Une amitié de peintres*

August Macke

PORTRAIT AVEC POMMES [PORTRÄT MIT ÄPFELN]
1909
Huile sur toile, 66 × 59,5 cm
Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus

Le portrait d'Elisabeth, est l'un des premiers chefs d'œuvre de Macke. Sa jeune épouse constitue l'un des sujets de prédilection de l'artiste qui la représente absorbée dans des activités domestiques, et plus tard, accompagnée des enfants. Dans cette toile, d'une grande rigueur géométrique, l'influence de Cézanne est particulièrement sensible. La silhouette haute d'Elisabeth Macke tenant entre ses mains un compotier de pommes se détache sur un fond bistre, le coloris jaune des fruits faisant écho à celui de la tenture.

Paul Cézanne

VASE PAILLE, SUCRIER ET POMMES
1890-1893
Huile sur toile
Paris, Musée de l'Orangerie
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

Trois œuvres de Cézanne ont été reproduites dans *l'Almanach du Blaue Reiter* : *L'Automne* et *L'hiver* ainsi que *Pommes, poires et raisins*, tableau ayant appartenu à Bernhard Koehler très similaire à cette nature morte. L'importance accordée par Marc et Macke à Cézanne se fait jour très tôt. En 1910, Marc illustre d'un dessin inspiré des Baigneuses devant la tente (1883-1885) la biographie que l'historien de l'art Julius Meier-Graefe consacre au maître d'Aix. Macke quant à lui est particulièrement sensible au thème de la nature morte.

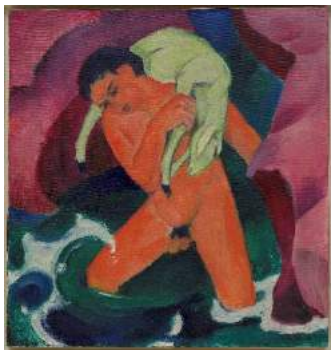
Section 2 : *Les années Blaue Reiter*

August Macke

JOUEUSE DE LUTH
(Lautenspielerin)
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

Déçu de voir sa toile refusée à la première exposition du Blaue Reiter qui se tient en janvier 1911 à la galerie Thannhauser de Munich, Macke exprime son mécontentement dans une lettre adressée à Marc. La *Joueuse de Luth* combine diverses influences qui apparaissent dans son œuvre à cette période. Tributaire de Matisse, notamment la *Nature morte aux Asphodèles* de 1907 (Essen, Museum Folkwang), cette œuvre témoigne de l'intérêt de Macke pour le folklore et le primitivisme, comme en témoigne le texte qu'il rédige pour *l'Almanach du Blaue Reiter*, « Les Masques ».

Franz Marc



JEUNE GARÇON AVEC UN AGNEAU (LE BON BERGER)
Etats-Unis, New-York (NY), The Solomon R. Guggenheim Museum
© The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY

Ce tableau de Marc est l'une des rares représentations humaines, qui plus est masculines, réalisées par l'artiste. En quête d'une pureté originelle dans laquelle l'homme n'a pas sa place, Marc fait de l'animal son principal motif pictural. Le geste salvateur de ce jeune moscophore le rend digne d'être représenté. A l'instar de saint Christophe portant le Christ sur ses épaules, le garçon dépeint par Marc est un être encore pur, qui échappe, pour l'heure, à la déchéance morale du monde moderne

Section 3 : *Une avant-garde européenne*

Franz Marc

LE REVE
[Der Traum]
Huile sur toile, 100,5 × 135,5 cm
Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

Le rêve montre une certaine influence du simultanéisme. Les coloris primaires semblent un emprunt direct à la palette vive des Delaunay. Par son thème, la toile reste caractéristique des problématiques propres à Marc, donnant à voir un éden terrestre, hanté par le spectre de Gauguin. Dans cette œuvre singulière, les figures féminines cohabitent en toute quiétude avec un bestiaire fantastique formé d'un lion et de chevaux. Le rêve dépeint par Marc n'est autre que celui d'un goût pour le primitivisme qui a pour corollaire la quête d'un « ailleurs » spirituel et artistique.

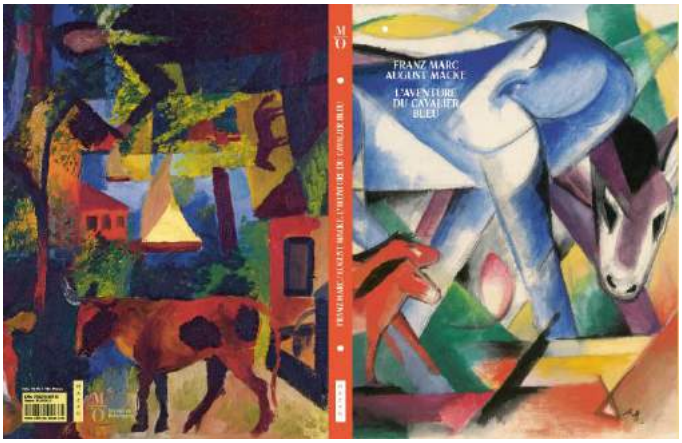
Section 4 : *Vers l'abstraction*

August Macke

PAYSAGE AVEC VACHES, VOILIER ET FIGURES
[Landschaft mit Kühen, Segelboot und Figuren], 1914
Huile sur toile, 52 × 51 cm
St. Louis, Saint Louis Art Museum
© Saint Louis Art Museum

A la fin du mois d'avril 1914, Macke rentre de son voyage en Tunisie, effectué en compagnie de Paul Klee et Louis Moilliet. De retour à Hilterfingen, il exécute des toiles inspirées par les photographies et les aquarelles qu'il a réalisées sur place, combinant à ses impressions d'Afrique des éléments issus de son quotidien suisse. La composition fortement géométrique de la toile est largement tributaire de la pratique de l'aquarelle que Macke a développée en Tunisie, de concert avec Paul Klee. De manière concomitante, les deux artistes sont parvenus à des solutions plastiques similaires, où l'espace pictural forme une grille colorée. *Paysage avec vaches, voilier et figures* a pour pendant *Paysage avec Vache et chameau* (Kunsthaus Zurich)

7. Publication



Couverture du catalogue de l'exposition Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu
Franz Marc, *Les Premiers Animaux*, 1913, détail, collection particulière
4e de couverture, August Macke, *Paysage avec vaches, voilier et figures*, 1914, détail, Saint Louis, Saint Louis Art Museum

Franz Marc / August Macke
L'aventure du Cavalier Bleu

Catégorie : catalogue d'exposition

Format : 192 pages, 21.5 x 28,5 cm,
broché avec rabats,
120 illustrations environ

Version : Français

Coédition : musée de l'Orangerie / Hazan

Prix TTC : 39,95 €

Code ISBN : 978-2-35433-283-9

Cette exposition présente deux figures majeures de l'expressionnisme allemand et du mouvement Der Blaue Reiter [Le Cavalier bleu], Franz Marc (1880-1916) et August Macke (1887-1914). Dès 1910, ces artistes nouent une amitié portée par leur intérêt commun pour l'art français et plus particulièrement, pour Cézanne, Van Gogh, Gauguin et le fauvisme, qu'ils découvrent lors de leur séjour à Paris. Tous deux expriment dans leurs premiers tableaux, souvent peints en plein-air, une même fascination spirituelle pour le paysage et la nature.
C'est au moment de leur rencontre en 1911 avec Wassily Kandinsky et de la création de *l'Almanach du Blaue Reiter*, que leur peinture prend un tournant plus radical, plus stylisé. Franz Marc abandonne la peinture de plein-air et commence à peindre ses fameux chevaux bleus qui inspirent le titre de la revue. Si Marc co-édite avec Kandinsky l'Almanach, August Macke en réunit les visuels ethnographiques et rédige une étude sur les masques africains. Très actifs, ils collaborent également à l'organisation d'expositions internationales d'avant-garde comme à Cologne en 1912 et à Berlin en 1913 tout en poursuivant leur propre évolution. Ainsi Franz Marc, marqué par l'exposition des Futuristes italiens et par les tableaux de Robert Delaunay, se tourne vers l'abstraction en 1913. Macke, quant à lui, va se distancier de la spiritualité intellectuelle de Kandinsky pour privilégier un rapport plus évident entre l'homme et la nature notamment au cours de son voyage en Tunisie avec Paul Klee.

Mobilisés dès août 1914, les deux artistes meurent au front laissant des œuvres inachevés mais emblématiques du versant hédoniste, coloré et séduisant de l'expressionnisme allemand.

Commissariat général :
Cécile Debray, Directrice de l'Orangerie

Commissariat :
Sarah Imatte, Conservatrice au musée de l'Orangerie

Contact presse pour Hazan : Vanessa LEROY, Agence Observatoire ; vanessaleroy@observatoire.fr

Franz Marc
Composition I [Kleine Komposition I], 1913
Privatbesitz Schweiz, Depositum im Zentrum Paul Klee, Bern
© Zentrum Paul Klee, Bern, Bildarchiv

Sommaire

PREFACES

Laurence des Cars, Cécile Debray

INTRODUCTION

Une histoire allemande et française
Cécile Debray

ESSAIS

Franz Marc et August Macke. Dialogue et expositions (1910-1914)
Vivian Endicott Barnett

« Les trois messieurs sont peintres et Cézanne est leur dieu. » Franz Marc, August Macke et l'art français
Isabelle Jansen

Animation et spiritualisation. L'œuvre mature de Franz Marc de 1910 à 1915
Annegret Hoberg

Réalité et forme dans l'œuvre d'August Macke
Ursula Heiderich

August Macke. Œuvres et réflexions
Erich Franz

Franz Marc et August Macke. Remarques concernant leur réception entre 1916 et 1940
Olaf Peters

CATALOGUE

1. ***Une rencontre artistique***
2. ***L'aventure du Blaue Reiter***
3. ***Une avant-garde européenne***
4. ***Vers l'abstraction***

Sarah Imatte

8. Extraits du catalogue

Une histoire allemande et française - **Cécile Debray**

« L'art prend aujourd'hui des directions que nos pères étaient loin de rêver ; devant les œuvres nouvelles, on est comme plongé dans un rêve où l'on entend les cavaliers de l'Apocalypse fendre les airs ; on sent une tension artistique gagner toute l'Europe. De toutes parts, de nouveaux artistes s'adressent des signes : un regard, une poignée de main suffisent pour se comprendre ! »

Le peintre munichois Franz Marc rédige ces lignes dans l'*Almanach du Blaue Reiter* en janvier 1912, au plus fort des échanges artistiques entre futurisme, cubisme, expressionnisme, tout à son enthousiasme de fonder une avant-garde européenne avec ses amis le Russe Wassily Kandinsky, les Français Robert Delaunay et Apollinaire, et bien sûr le jeune August Macke. En dépit de ce réseau[1]au cosmopolite extrêmement fécond et vivace, une apocalypse se profile en effet, mais pas celle qu'il entrevoit. En août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France, et les deux artistes sont mobilisés outre-Rhin, tout comme Braque, Apollinaire ou Duchamp-Villon côté français. La courte carrière de ces deux artistes allemands morts sur le front est emblématique de ces années paradoxales aux prises avec la construction d'une culture européenne forte et radicale et des questionnements insistants sur les identités nationales, y compris artistiques. L'un et l'autre sont imprégnés de références françaises – Cézanne, Gauguin, Matisse, Picasso ou Delaunay – au point que leurs détracteurs leur reprocheront un caractère trop décoratif, trop français, quand Marc dans ses écrits du front interroge le nécessaire renouveau de l'art allemand par l'épreuve de la guerre[2]…
Les deux peintres se rencontrent en janvier 1910. August Macke, natif de Bonn, de sept ans le cadet de Franz Marc, suit les cours de Peter Behrens à l'École d'arts appliqués de Düsseldorf, orientant sa peinture vers une certaine stylisation, marqué par l'Art Nouveau et le japonisme. Il commence comme décorateur et costumier pour l'Opéra de Düsseldorf. Franz Marc, se détournant d'une vocation de pasteur et de philosophe, se forme à l'Académie des beaux-arts de Munich, la capitale bavaroise étant alors un véritable centre européen du symbolisme et de l'ésotérisme.
À Paris, où il se rend à plusieurs reprises, en 1903, en mars 1907, il est admiratif des tableaux de Gauguin et de Van Gogh, quand Macke, qui s'y rend en juin 1907, fort de sa lecture de Meier-Graefe sur l'impressionnisme[3], est déjà fasciné par Cézanne. Ces quelques détails sur leurs années de formation permettent de saisir deux personnalités contrastées. L'aîné développe une appréhension lyrique, spirituelle de l'art et du rapport à la nature, le cadet, une approche plus raisonnée, formaliste et naturaliste.

En 1910, Macke se rend chez Marc à Munich au moment de l'exposition « Matisse » à la Moderne Galerie de Heinrich Thannhauser et visite la grande exposition d'art islamique. Marc se déplace à Berlin en avril 1910 pour voir l'exposition des peintres fauves (Matisse et Van Dongen) à la Nouvelle Sécession. En 1911, la rencontre de Marc avec Wassily Kandinsky est déterminante. (…)

Durant l'été 1911, Marc et Kandinsky projettent de réaliser un *Almanach*[6,] à la manière de ces fascicules populaires et paysans imprimés de manière artisanale et colorée par la xylographie. L'iconographie y est diverse, riche, témoignant d'un renouvellement des sources : art moderne, art ancien, art préhistorique, art extra-occidental, art naïf, art des fous, des enfants… L'entreprise est collective, militante. Macke y publie son essai « Die Masken[7] »

[Les masques], convoquant les sculptures romanes et celles de l'île de Pâques, du Cameroun, de Nouvelle-Calédonie… ; Marc, trois textes : « Geistige Güter[8] » [Biens spirituels] sur l'apport culturel de personnalités telles que Meier-Graefe ou Tschudi, « Die "Wilden" Deutschlands[9] » [Les "Fauves" d'Allemagne] sur les mouvements allemands Die Brücke et du NKVM de Munich, et « Zwei Bilder[10] » [Deux tableaux] sur une illustration populaire d'un conte des frères Grimm et une peinture de Kandinsky de 1910, leur réception et leur intériorité. À la suite de la démission de Marc, Kandinsky et Münter de la NKVM, provoquée par le rejet de la *Composition V* de Kandinsky, est montée l'exposition du Blaue Reiter[11] qui regroupe les œuvres de quatorze artistes, celles des fondateurs du mouvement, trois œuvres de Macke mais aussi celles de Robert Delaunay, du Douanier Rousseau, d'Arnold Schönberg… Une seconde exposition du Blaue Reiter, « Noir et blanc », est organisée quelques semaines plus tard, montrant principalement des œuvres graphiques, dont celles du groupe Die Brücke mais aussi des œuvres de Picasso, Braque, Vlaminck, Gontcharova, Larionov ou Malevitch[12]. Le projet du Blaue Reiter dessine donc les contours d'une cartographie européenne mêlant cubisme, fauvisme, orphisme et abstraction. Il renforce les liens entre Kandinsky et Marc, qui partagent une même conception spiritualiste de l'acte créateur et un même désir de former une avant-garde. Macke est plus sceptique, privilégiant une compréhension formelle et technique du spectre coloré, de la décomposition d'un volume. Il en débat avec son ami à travers leur correspondance régulière.
En septembre 1912, tous deux se rendent ensemble à Paris. Ils visitent l'atelier de Delaunay, y découvrent la série des *Fenêtres*. À leur retour, ils préparent l'exposition des futuristes italiens à Cologne. Macke reçoit en janvier 1913 la visite d'Apollinaire et de Delaunay, qui expose ses *Fenêtres* au Gereonsklub de Cologne. Alors qu'éclate la première guerre balkanique (octobre 1912-mai 1913), Marc distille dans ses tableaux une menace sourde : des lapins terrorisés par des chiens élancés et agressifs comme des obus, à la manière des images futuristes. Il entreprend au printemps 1913, dans le même état d'esprit, une série de gravures inspirées, dans le cadre d'un vaste projet d'illustration de la Bible. Macke prend un peu plus ses distances à l'égard du Blaue Reiter et de la scène artistique. Il part en Suisse retrouver deux amis artistes, Louis Moilliet et Paul Klee. Ils partent tous trois en avril 1914 en Afrique du Nord, et livrent à travers une série d'aquarelles et de peintures une transcription lumineuse, gracieuse et orphiste des paysages de Tunisie. Les compositions colorées et ordonnées en damier sont réalisées tant par Macke, qui prolonge la décomposition prismatique mise en œuvre dans ses tableaux depuis 1912, que par Klee, qui met ainsi en place son système de représentation.
Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France, Macke est incorporé dans un régiment d'infanterie rhénan et meurt sur le front le 26 septembre 1914. Marc est également enrôlé dans un régiment d'infanterie ; dès le début du conflit, il écrit et dessine sur le front ; il est tué le 4 mars 1916 près de Verdun. (…)

Ces quelques lignes qui résument à grands traits le parcours de Marc et de Macke montrent bien la part « française » et cosmopolite de ces deux peintres, l'intrication entre les scènes artistiques françaises et allemandes, les allers-retours ménagés par les revues, les expositions, les visites mutuelles. Or, l'irruption de la guerre a brutalement et durablement séparé les deux mondes. Au point que les œuvres de Marc et de Macke n'ont quasiment pas été montrées en France, si ce n'est à la faveur de récentes expositions sur le fauvisme ou les expressionnismes européens[14]. La réception de leur art en Allemagne est paradoxale. Elle a subi les aléas d'une histoire culturelle profondément affectée par l'avènement du Troisième Reich et ses conséquences idéologiques et historiques[15].

[1] Franz Marc, *Écrits et correspondances*, éd. par Maria Stavrinaki, trad. par Thomas de Kayser, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 2006, p. 219.
[2] *Ibid*., p. 231-255.
[3] Julius Meier-Graefe, *Der moderne Impressionismus*, Berlin, Bard, 1903.
[6] Publication de l'*Almanach* en mai 1912 chez Piper (2e éd. en mars 1914) : Wassily Kandinsky et Franz Marc (dir.), *L'Almanach du Blaue Reiter. Le Cavalier bleu*, présentation et notes par Klaus Lankheit, Paris, Klincksieck, 1981.
[7] *Ibid*., p. 111-118.

[8] *Ibid*., p. 75-79.
[9] *Ibid*., p. 84-88.
[10] *Ibid*., p. 89-95.
[11] Première exposition du Blaue Reiter : du 18 décembre 1911 au 1er janvier 1912, à la galerie Thannhauser.
[12] Seconde exposition du Blaue Reiter : du 12 février au 18 mars 1912, dans les locaux de la librairie Goltz ; elle comprenait plus de 300 œuvres graphiques.
[14] « Paris-Berlin. Rapports et contrastes, France-Allemagne (1900-1933) », Paris, Centre Pompidou, 1978 ; « Le fauvisme ou l'épreuve du feu. Éruption de la modernité en Europe », Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1999.
[15] Olaf Peters, « Franz Marc and August Macke : Notes on Their Reception (1910-1940) », dans Ulf Küster (dir.), *Kandinsky, Marc and Der Blaue Reiter*, Bâle, Fondation Beyeler, 2016, p. 91-105.

Franz Marc

La Peur du lièvre, 1912

[Die Angst des Hasen]

Huile sur toile, 156,5 × 96 cm

Collection particulière, courtesy Peter Eltz Kunstberatung, Salzbourg

© ARTOTHEK

Une rencontre artistique – **Sarah Imatte**

Lorsque le 6 janvier 1910 August Macke, âgé de vingt-trois ans, découvre à la galerie Brakl de Munich le travail de Franz Marc, son aîné de sept ans, l'inclination artistique est immédiate. Charmé par l'« étrangeté » et le sentiment du « primitif[1] » qui émanent des œuvres présentées, Macke se rend, dès le lendemain, dans l'atelier de Marc. Outre la similitude de leurs parcours, marqués par un désenchantement eu égard à la rigidité de l'académisme du système des beaux-arts, les deux artistes ont en partage les figures tutélaires de Cézanne, Gauguin, Van Gogh ou encore Matisse, et en commun le désir de renouveler intimement la création artistique.

À l'instar de Gauguin et son « malgré moi sauvage », Marc très tôt est mû par un désir d'« ensauvagement[2] », compris comme le nécessaire dépassement des limites de son moi en tant que sujet pour tendre à l'universel. Héritier de la tradition romantique allemande, nourri par le vitalisme nietzschéen et la pensée de Worringer[3], il est empreint de la nostalgie d'une unité défaite entre l'homme et la nature. Ce paradis perdu qu'il convient de réactiver au moyen de l'art est également le propos de l'ouvrage de Reinhard Piper, L'Animal dans l'art, paru en 1910. « En cette époque des métropoles, de l'artifice et de la mécanisation de toutes les conditions de vie[4] », écrit Piper, le besoin de renouer avec la nature se révèle substantiel. Alors que l'animal est le thème par excellence permettant de raviver ce lien, Marc, cité par l'auteur, en appelle à une « animalisation de l'art[5] ». Quoique la bête soit devenue son motif principal et le cheval son thème de prédilection, Marc se place aux antipodes du genre animalier et réfute toute réification[6].

L'animalisation de l'art revient à éprouver une empathie profonde avec le monde, où, comme dans la peinture à l'huile exécutée en 1907 Cavalier sur la plage [Reiter am Strand], le cavalier fait corps avec sa monture, pulsant au « rythme organique des choses[7] ». L'homme et l'animal se tiennent tous deux en marge d'un paysage qui a envahi l'espace de la toile, et tous deux se fondent dans les larges aplats brossés qui rendent compte du flot des vagues. Son fort panthéisme[8] amène Marc à développer un mysticisme dans lequel il « s'identifie […] aux flux du sang dans la nature, dans les arbres, dans les animaux, dans l'air », phénomène qu'il tente de « transposer en image à l'aide de nouveaux mouvements, de couleurs qui font fi de toute [la] vieille peinture de chevalet[9] ». (…)

[1] August Macke and Franz Marc : An Artist Friendship, cat. exp. (Bonn, Kunstmuseum, et Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau), dir. par Volker Adolphs et Annegret Hoberg, Ostfildern, Hatje Cantz, 2014, p. 21.

[2] Franz Marc, Écrits et correspondances, éd. par Maria Stavrinaki, trad. par Thomas de Kayser, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 2006, p. 9.

[3] Abstraktion und Einfühlung, de Wilhelm Worringer, est publié chez Piper à Munich en 1908.

[4] Reinhard Piper, Das Tier in der Kunst, Munich, Piper, 1910, p. 7.

[5] « Je ne vois pas de meilleur moyen de parvenir à l'animalisation de l'art – comme il me plairait de l'appeler – que la peinture de l'animal », écrit-il.

[6] « Qui me dit que le chevreuil ressent le monde de manière cubiste ? Il le sent en "chevreuil", le paysage doit donc être "chevreuil". C'est son prédicat » (Franz Marc, Écrits et correspondances, op. cit., p. 9).

[7] Dans Reinhard Piper, Das Tier in der Kunst, op. cit., p. 190.

[8] Avant de choisir d'embrasser la voie de l'art, Marc avait entrepris des études de philosophie et de théologie.

[9] Dans Reinhard Piper, Das Tier in der Kunst, op. cit., p. 190.

L'aventure du Blaue Reiter – **Sarah Imatte**

Fruit de la rencontre entre Franz Marc et Wassily Kandinsky, l'équipée du Blaue Reiter débute à l'été 1911. Elle s'inscrit dans un mouvement plus large d'éveil à la modernité, issu d'un sentiment de crise de l'art et marqué précédemment par plusieurs tentatives réformistes[1]. À l'origine simple projet éditorial publié sous forme d'un *Almanach*, le Blaue Reiter a très vite désigné un groupement d'artistes[2], unis par des aspirations esthétiques communes.

Munich, terreau électif de l'avant-garde sécessionniste au tournant du siècle, s'était au fil des ans enlisée dans un académisme classicisant. Pour Marc, seuls Kandinsky et Alexeï von Jawlensky étaient à même de revivifier une scène artistique sclérosée. Russes d'origine, établis tous deux dans la capitale bavaroise depuis 1896, ils avaient goûté l'effervescence des avant-gardes à Paris[3] et s'étaient faits les thuriféraires d'une modernité fauve, adeptes de cette peinture au chromatisme violent.

Depuis 1908 et les séjours d'intenses recherches plastiques à Murnau, village au sud de Munich, Kandinsky et Jawlensky, de concert avec leurs compagnes Gabriele Münter et Marianne von Werefkin, donnent naissance à un art placé sous le signe de la couleur, en rupture totale avec la touche impressionniste, teinté de folklore bavarois et de traditions vernaculaires slaves[4]. Insensiblement, les paisibles vues peintes à Murnau se transforment en paysages mystiques où la couleur supplante le sujet, parfois à la lisière de l'abstraction. L'expérience plastique, nourrie de discussions théoriques proches de la théosophie, a conduit ces artistes à créer des œuvres où prime la « nécessité intérieure », concept central formulé par Kandinsky dans son essai *Du spirituel dans l'art*, paru en 1911. La fondation, deux ans plus tôt, de la Neue Künstlervereinigung München (NKVM), ou Nouvelle Association des artistes munichois[5], a servi de relais à cet art nouveau, conspué en raison de son franc cosmopolitisme[6]. Enthousiasmé par sa visite de la deuxième exposition de la NKVM, à l'automne 1910 à la galerie Thannhauser, Marc prend la plume pour la revue *Der Sturm* et entre en contact avec ses membres. En janvier, il lie connaissance avec Kandinsky et intègre aussitôt la NKVM. Entre les deux artistes, l'entente est immédiate. Eu égard au conservatisme de certains de ses membres, Marc et Kandinsky projettent, dès l'été, la publication d'un *Almanach* artistique, édité l'année suivante, en mai, par Piper[7]. L'ouvrage, entièrement rédigé par des artistes, est consacré à toutes les formes d'art. La peinture de Picasso et de Matisse y côtoie l'Antiquité classique et la Renaissance italienne ; les dessins d'enfants voisinent avec l'art populaire ou les productions extra-européennes[8]. Dans ce projet révolutionnaire où peinture, littérature et musique se fécondent mutuellement, la hiérarchie entre les genres s'annule et le décloisonnement artistique et culturel devient le maître mot. Initialement destiné à connaître plusieurs éditions futures, l'*Almanach* constitue un hapax dans l'histoire des avant-gardes d'avant 1914, réactivant l'idée totalisante du *Gesamtkunstwerk* [œuvre d'art totale] chère au romantisme allemand.

Se revendiquant du fauvisme – Marc intitule son texte programmatique « Les "Fauves" d'Allemagne » [« Die "Wilden" Deutschlands »], reprenant à son compte la désignation péjorative forgée par Louis Vauxcelles en 1905 –, l'*Almanach* atteste un renouvellement de la sensibilité artistique. Les auteurs en appellent à un art libéré des contraintes de la forme, un art littéralement visionnaire. Ce faisant, Marc et Kandinsky perpétuent la tradition symboliste selon laquelle l'artiste serait un voyant ou un prophète ; pour les rédacteurs du *Blaue Reiter*, l'art se situe à la jonction de l'intériorité de chacun et de l'expérience transcendantale du numineux.

« Nous avons trouvé le nom "Le Cavalier bleu" ["Der Blaue Reiter"] en prenant le café sous une tonnelle de Sindelsdorf ; nous aimions tous les deux le bleu, Marc aimait les chevaux, moi les cavaliers. Le nom est venu ainsi de lui-même[9] », relate par la suite Kandinsky. Figure eschatologique issue du christianisme, se référant tout autant à saint Georges, à saint Martin ou encore à l'Apocalypse, le cavalier hante Kandinsky depuis 1903, première occurrence du motif dans son œuvre. Allégorie du combat entre le bien et le mal

et, *mutatis mutandis*, de la lutte contre l'arrière-garde réactionnaire, il incarne la quête de la perfection artistique.

Les dessins préparatoires à la gravure sur bois réalisée pour la couverture de l'*Almanach* montrent comment Kandinsky, en partant d'un cavalier armé d'une lance terrassant un dragon, s'applique à styliser son motif, jusqu'à l'élimination ultime du monstre et de l'attribut guerrier. Pour la quatrième de couverture, Kandinsky s'éloigne encore davantage de tout naturalisme, et le cavalier chevauchant sa monture ne forme plus qu'un réseau abstrait de lignes, enserrées par un trait circulaire. Le groupe y trouva son emblème.

Le choix des couleurs découle lui aussi d'une symbolique propre, formulée tantôt par Kandinsky, tantôt par Marc. « Le bleu profond attire l'homme vers l'infini, il éveille en lui le désir de pureté et une soif de surnaturel. C'est la couleur du ciel […][10] », tandis que le rouge, lui, « témoigne d'une immense et irrésistible puissance[11] ».

Alors que Kandinsky, tout à sa quête de l'épure, retranscrit dans ses *Impressions*, *Improvisations* et *Compositions*, peu ou prou, sa nature intérieure, Marc poursuit l'exploration eurythmique du monde animal, traduisant dans sa peinture un sentiment d'harmonie cosmique. Entre le *Chien couché dans la neige* et la neige qui l'entoure s'établit un rapport d'équilibre chromatique où l'animal ne fait plus qu'un avec la nature environnante, sans toutefois disparaître en elle.

Franz Marc

Chien couché dans la neige, 1911

[Liegender Hund im Schnee]

Huile sur toile, 62,5 × 105 cm

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum, 2085

© Städel Museum -ARTOTHE

Résidant à Bonn, Macke se trouve en retrait de l'agitation munichoise, bien qu'il en soit tenu informé par de nombreuses missives de Marc. Invité à participer à l'*Almanach*, Macke rédige un texte intitulé « Les Masques » [« Die Masken »], dans lequel il affiche sa propension au primitivisme[12]. En août 1911, Marc lui confie que « la prochaine [réunion de la NKVM] va donner lieu à une querelle horrible et provoquera […] le retrait de l'une ou l'autre faction[13] ». La scission est effective le 2 décembre, lorsque le jury de la troisième exposition refuse de présenter l'œuvre de Kandinsky *Composition V*. Ce dernier, accompagné de Marc et de Münter, démissionne séance tenante pour s'atteler à l'organisation d'une exposition schismatique. Quinze jours plus tard, du 19 décembre 1911 au 1er janvier 1912, se tient à la galerie Thannhauser, dans une salle adjacente à la présentation des œuvres de la NKVM, « la première exposition de la rédaction du *Blaue Reiter* ».

Corollaire de l'*Almanach* en cours de rédaction, l'exposition est représentative des différentes sensibilités du groupe : le spiritualisme de Kandinsky[14], de Münter et d'Arnold Schönberg, le symbolisme mystique de Marc[15] et le primitivisme naturaliste de Macke[16]. Deux Français figurent également dans l'exposition, Henri Rousseau, qui « en montrant simplement et exclusivement l'enveloppe d'une chose [parvient à] en dévoiler la résonance intérieure[17] », ainsi que Robert Delaunay, dont l'influence sur Marc et Macke va croissant. Parvenue à son terme, l'exposition connaît une itinérance à travers l'Allemagne et l'Europe : à Cologne, Berlin, Brême, mais aussi à Francfort, Hambourg, Budapest et Oslo.

Une deuxième et dernière exposition voit le jour un mois plus tard, entre le 12 février et le 18 mars 1912, à la galerie Goltz, à Munich. En dépit de la participation de nouveaux protagonistes, comme Paul Klee ou quatre membres de Die Brücke, l'exposition « Le Cavalier bleu, Noir et blanc » [« Der Blaue Reiter, Schwarz-Weiß »], qui met à l'honneur exclusivement des œuvres graphiques – lithographies, gravures et dessins –, sonne le glas de cette aventure singulière. Rapidement, des divergences apparaissent.

Macke prend ses distances avec le Blaue Reiter, sans que jamais ne flétrisse l'amitié qu'il porte à Marc.(…)

[1]Die Brücke voit le jour à Dresde en 1905.

[2] Stricto sensu, comme l'a répété Kandinsky avec force, le Cavalier bleu n'est pas une association ou un groupe d'artistes.

[3]Respectivement âgés de quarante-cinq et de quarante-sept ans en 1911, Kandinsky et Jawlensky avaient participé à de nombreuses manifestations artistiques, y compris à Paris. Kandinsky expose ainsi au Salon d'Automne de 1904, quand Jawlensky se trouve le spectateur privilégié du scandale du fauvisme l'année suivante.

[4]À la découverte de la peinture sur verre inversée ou « fixé sous verre » s'ajoute un intérêt prononcé pour l'art religieux populaire, que Kandinsky et Münter collectionnent. Des loubki russes, des ex-voto ou encore des icônes sont reproduits ultérieurement dans les planches de l'Almanach.

[5] Adolf Erbslöh, Alexander Kanoldt, Alfred Kubin et Pierre Girieud comptèrent parmi les principaux membres de la NKVM.

[6] Parmi les artistes étrangers exposant à la NKVM figurent Derain, Van Dongen, Henri Le Fauconnier, Picasso, Georges Rouault ou encore Maurice de Vlaminck.

[7] Piper s'opposant à l'appellation d'« almanach », le terme n'apparaît pas sur la couverture de l'édition originale.

[8] L'ouvrage doit, selon Marc, embrasser « le mouvement pictural le plus récent en France, en Allemagne et en Russie [qui] découvre le réseau de relations subtiles qui unit ce mouvement à l'art gothique et aux primitifs, à l'Afrique et au vaste Orient, à l'art populaire et à celui des enfants, tous deux si expressifs, et en particulier au mouvement musical européen le plus moderne ainsi qu'aux nouvelles idées théâtrales de notre temps » (dans Wassily Kandinsky et Franz Marc, dir., L'Almanach du Blaue Reiter. Le Cavalier bleu, présentation et notes par Klaus Lankheit, Paris, Klincksieck, 1981, p. 64).

[9] Eberhard Roters, « Wassily Kandinsky und die Gestalt des Blauen Reiters », Jahrbuch der Berliner Museen, vol. 5, 1963, p. 202.

[10] Le Cavalier bleu, cat. exp. (Berne, musée des Beaux-Arts), dir. par Hans Christoph von Tavel, Berne, musée des Beaux-Arts, 1986, p. 98.

[11]Ibid.

[12]« Les bronzes du Bénin, l'idole de l'île de Pâques, au fin fond de l'océan Pacifique, la parure de chef de tribu de l'Alaska et le masque en bois de Nouvelle-Calédonie tiennent le même langage que les chimères de Notre-Dame et la pierre tombale de la cathédrale de Francfort », écrit Macke dans « Die Masken ».

[13] Cat. exp. Le Cavalier bleu, op. cit., p. 15.

[14] En sus de l'œuvre de la discorde, Kandinsky y montre Improvisation 22 et Impression Moscou.

[15] Marc présente La Vache jaune [Die gelbe Kuh], Les Chevaux bleus [Die blauen Pferde] et Paysage [Landschaft].

[16]Peintures du « lointain », Indiens [Indianer] et Orage [Sturm] expriment un certain archaïsme.

[17]Wassily Kandinsky et Franz Marc (dir.), L'Almanach du Blaue Reiter, op. cit., p. 172.

Vers l'abstraction – **Sarah Imatte**

« J'ai été déçu par tes œuvres. J'avais toujours une sensation d'inachevé, de voulu mais pas tout à fait abouti. […] Égoïsme, héroïsme pantouflard et aveuglement jouent un grand rôle au Blaue Reiter. Les grands mots […] de grande spiritualité résonnent toujours à mes oreilles[1]. » C'est en ces termes que Macke fait part de son mécontentement à l'égard de l'exposition du Blaue Reiter.

Installé à Bonn, il s'était éloigné de l'effervescence du groupe et venait de connaître son premier succès personnel, en avril 1912, chez Thannhauser à Munich, bientôt suivi d'un autre, en juin de la même année, au Kunstverein d'Iéna.

Lorsque Macke tient enfin entre ses mains l'*Almanach*, son jugement reste sans appel, comparant l'ouvrage à une « puce sautant gaiement sur le plateau d'une table en acajou, agaçante et insaisissable[2] ».

Se méfiant des tendances spéculatives du groupe, Macke exécute début 1913 une aquarelle intitulée *Persiflage du Blaue Reiter* qui imite le style abstrait de Kandinsky, dans laquelle il se représente ainsi que Herwarth Walden comme simples spectateurs, contemplant un Franz Marc surélevé en train de tenir les rênes d'une carriole.

À la toute fin de sa vie, Macke expérimente pourtant l'abstraction. Ses compositions au chromatisme vif sont très éloignées du lyrisme de Kandinsky, s'apparentant à une abstraction purement géométrique, rythmée par de larges aplats colorés, à la manière de mosaïques ou de tapis orientaux.

À l'origine de ce profond renouvellement se trouve le voyage en Afrique du Nord, entrepris en compagnie de Paul Klee et de Louis Moilliet. (…)

En Tunisie, Macke découvre les possibilités plastiques de l'aquarelle qui lui permet de capter sur le vif la lumière incandescente et de retranscrire au mieux la luxuriance des paysages. Pour Klee aussi, la Tunisie est déterminante ; « la couleur me possède », écrit-il dans son Journal[3]. Et Klee de parvenir à des solutions plastiques extrêmement proches de celles de Macke, caractérisées par une trame où se juxtaposent des champs de couleurs claires.

Jusque dans ses dernières peintures, Macke n'a eu de cesse de célébrer les joies simples de l'existence, s'adonnant à une peinture de l'immanence, à l'opposé de la quête effrénée de Marc d'un « ailleurs » jamais atteint.

Marc également, dans les mois qui précèdent la guerre, opère une réduction formelle qui le fait basculer dans l'abstraction. Paysage avec maison et deux vaches montre comment les animaux disparaissent dans un réseau de lignes, semblable à une explosion colorée. Sensiblement, Marc supprime toute forme de vie de ses toiles pour « aboutir à une véritable ascèse[4] ».

À l'instar de Kandinsky, à mesure que croît sa conception du rôle de l'artiste comme guide spirituel, Marc s'éloigne de la figuration. Pour Kandinsky, l'abstraction correspond à la perception intime et nécessaire de la nature. Autrement dit, l'artiste s'abstrait du monde visible afin d'en retranscrire, d'en extraire « l'essence[5] ».

Chez Marc, le cheminement est différent. Dès le début, sa soif d'absolu le conduit à mettre en place un système de représentation dans lequel l'homme n'a pas sa place. Dans un premier temps, seuls les animaux sont dignes d'être dépeints, garants de la pureté originelle. Progressivement, leurs corps se disloquent, pour enfin être dissous dans des formes pures. Par le truchement de l'abstraction, Marc accède à un au-delà. (…)

[1]Lettre du 22 janvier 1912, dans Franz Marc, Écrits et correspondances, éd. par Maria Stavrinaki, trad. par Thomas de Kayser, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 2006, p. 335.

[2]Le Cavalier bleu, cat. exp. (Berne, musée des Beaux-Arts), dir. par Hans Christoph von Tavel, Berne, musée des Beaux-Arts, 1986, p. 153.

[3] Paul Klee, Journal, trad. de Pierre Klossowski, Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers rouges », 1959, p. 309.

[4]Se référer à Maria Stavrinaki, « Le prédicat selon Marc. De l'ensauvagement à l'ascèse », dans Franz Marc, Écrits et correspondances, op. cit., p. 9.

[5]Le Fauvisme, ou l'Épreuve du feu, cat. exp. (Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris), Paris, Paris-Musées, 1999, p. 282.

9. Programmation autour de l'exposition

Danse

Dans le cadre de l'exposition Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu, Danse dans les Nymphéas propose deux rendez-vous de pièces majeures du répertoire allemand du début du XXème siècle.

Danse dans les Nymphéas : Fabian Barba : A Mary Wigman Dance evening

Lundi 18 mars à 19h et à 20h30

Fabian Barba © Franziska Aigner

Le nom de Mary Wigman évoque d'emblée la naissance de la danse moderne allemande et son développement après la Première Guerre mondiale : danse moderne ou danse d'expression, c'est dès lors une danse qui croit à la vie sous toutes ses formes vivantes. "Le retour aux racines de la danse, à la vie elle-même à partir de laquelle la danse bondit" comme l'a formulé la plus grande danseuse et chorégraphe allemande de son temps. Dès 1914, elle signe son premier grand solo La danse de la sorcière (Hexentanz), accompagnée de percussions. État extatique ou danse tribale, danse de groupe, pastorales, figures spatiales et cérémoniales… autant d'ouvertures possibles à des ressources enfouies qui peuvent ainsi réveiller les pulsions de mort et de vie venues des profondeurs de l'être.
Fabian Barba, danseur et chorégraphe né à Quito en Équateur et venu se former à Bruxelles à P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker, dialogue depuis bientôt dix ans avec la pensée chorégraphique de Mary Wigman qui continue de résonner sur la scène contemporaine à travers son credo "Temps, énergie, espace".

Durée : environ 30 min.

Plein tarif : 10,70€
Tarif réduit : 7,50€

Réservations uniquement sur : https://www.fnacspectacles.com/place-spectacle/ticket-evenement/danse-contemporaine-fabian-barba-manoafab-lt.htm

Danse dans les Nymphéas : CCN – Ballet de Lorraine

Lundi 15 avril à 19h et à 20h30

Direction : Petter Jacobsson
Chorégraphie : Petter Jacobsson et Thomas Caley

Après avoir réinventé Relâche, revue légendaire des Ballets suédois conçue par Francis Picabia avec René Clair en 1924, le CCN – Ballet de Lorraine a imaginé L'Envers, une forme chorégraphique libre d'après l'Allemand Oskar Schlemmer, qui avec son œuvre manifeste, Le Ballet triadique a révolutionné la danse en 1922. Inventant une danse démultipliée dans l'espace où les corps des danseurs semblent sortis des

fameux costumes du maître du Bauhaus, le CCN - Ballet de Lorraine transforme l'expérience des salles des Nymphéas en spectacle. Les danseurs en justaucorps « deuxième peau » s'animent autour des spectateurs et donnent corps aux œuvres picturales du musée. Le CCN – Ballet de Lorraine, l'une des compagnies chorégraphiques contemporaines de création et de répertoire les plus importantes d'Europe, n'a de cesse de rendre compte et d'interroger au présent les avant- gardes historiques.

Création dans le cadre de l'exposition Oskar Schlemmer, l'homme qui danse au Centre Pompidou Metz le 3 décembre 2016, reprise pour l'exposition Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu.

Durée : environ 30 min.

Plein tarif : 10,70€
Tarif réduit : 7,50€

Réservations uniquement sur : https://musee-orangerie.fnactickets.com/place-spectacle/ticket-evenement/danse-contemporaine-ccn-ballet-de-lorraine-l-envers-manoalor-lt.htm

Visites-conférences de l'exposition

Les lundi, vendredi et samedi à 16h00
Du mercredi 13 mars au samedi 8 juin 2019 (Sauf le 22 avril - Pâques)

Durée : 1h30

Visites en LSF

10h30
Samedi 6 avril à 10h30
Samedi 1er juin à 10h30

Conférence

A l'auditorium du musée de l'Orangerie

Mercredi 20 mars 2019 à midi

Conférence inaugurale

Par la commissaire de l'exposition, **Sarah Imatte**, conservatrice, musée de l'Orangerie.
Gratuit sur présentation d'un titre d'accès au musée.

Réservation obligatoire sur www.musee-orangerie.fr

Journée d'étude

Franz Marc et August Macke. Deux artistes allemands face à l'histoire

Mardi 2 avril 2019 – 10h-18h

10h à 13h – Auditorium de l'Orangerie
15h à 18h – Centre allemand d'Histoire de l'art, Paris

Cette journée d'étude organisée en collaboration avec le Centre allemand d'Histoire de l'art à Paris propose une relecture de l'œuvre de Franz Marc et August Macke, deux figures majeures de l'expressionnisme allemand, peu montrées en France. Marc et Macke ont été, aux côtés de Kandinsky, les acteurs majeurs du « Blaue Reiter », groupe constitué en lien avec la revue éponyme. Leur rapport à l'art français, notamment à Cézanne, aux Fauves et à Delaunay sera étudié à cette occasion.

De même, seront abordées les raisons complexes du plébiscite par le public allemand suite à leur disparition précoce, ainsi que l'instrumentalisation de leur peinture, qualifiée de « dégénérée », par le régime du IIIe Reich. *A contrario*, les raisons de la faible fortune critique de ces deux artistes en France seront interrogées.

Gratuit sur réservation sur www.musee-orangerie.fr le matin et https://dfk-paris.org/fr l'après-midi

Evénements

Curieuse Nocturne à l'Orangerie

En 2019, découvrez les Curieuses Nocturnes du musée de l'Orangerie. Nouveau lieu, nouvelle formule. Pour pousser encore plus loin l'expérience, le musée vous propose cette fois un format totalement immersif. A la nuit tombée, poussez les portes de nos collections et plongez dans un univers saisissant où musique, expériences et médiations se répondent et vous racontent une histoire…

« Sur les traces du Cavalier Bleu » - Nocturne immersive

Samedi 16 mars 2019 – de 18h30 à 23h

Munich 1911. Alors que le monde se prépare à la guerre, quelque part dans les montagnes allemandes une révolution artistique est en marche. Depuis quelque temps, un groupe au nom mystérieux fait couler l'encre : Der Blaue Reiter. Le Cavalier Bleu.

Ils s'appellent Marc, Macke, Kandinsky, Klee, Münter ou Delaunay... ce soir exceptionnellement, ils ouvrent pour vous les portes de leurs univers. Peinture, musique, joutes oratoires, expériences : les membres du Blaue Reiter vous accueillent. Mais serez-vous seulement capables de les comprendre ?

Soirée gratuite pour les moins de 25 ans dans la limite des places disponibles

Cinéma

Documentaire

Franz Marc, la derniere chevauchee du « cavalier bleu »

Ce documentaire fiction a pour fil conducteur la dernière journée du cavalier Franz Marc, mort au combat.
Prétexte pour la réalisatrice à revenir sur la vie et la carrière du peintre.
Né en 1880, Franz Marc s'intéresse aux divers mouvements artistiques de son temps : Art nouveau, cubisme, fauvisme et expressionnisme. Il en intègre les influences en une brillante synthèse. Avec Vassily Kandinsky et August Macke, il créera le mouvement d'inspiration expressionniste Der Blaue Reiter ("le Cavalier bleu"). Sa proximité mystique avec la nature s'exprime à travers les animaux qui deviennent ses modèles favoris : d'abord ses chevaux, mais aussi des chats, des chiens, des renards, des tigres, qu'il croque en de lumineux aplats de couleurs vives. Après une rencontre avec Delaunay à Paris, en 1912, il évolue vers l'abstraction.

Réalisation : Hedwig Schmutte, 2015
Production : Tag/Traum, Allemagne
Version française : Arte France
Durée : 52 mns

Tous les jours d'ouverture de l'exposition à 15h30
Accès libre présentation d'un titre d'accès au musée

Cinéma expressionniste allemand

Le cabinet du docteur Caligari

Mercredi 3 avril 2019 à 12h

Le cabinet du Docteur Caligari © Robert Wiene

Avec ses jeux d'ombres et ses décors aux perspectives faussées, son exploration de l'inconscient et sa fascination pour le monstrueux, *Le cabinet du docteur Caligari* est souvent considéré comme le film fondateur du cinéma expressionniste allemand. Ce film raconte l'histoire d'un fou, thème jusqu'alors non traité au cinéma. Ses emprunts aux courants picturaux de l'époque sont une véritable révolution. *« Les films doivent être des gravures rendues vivantes »,* affirmait Hermann Warm, l'un des trois décorateurs du film. Initialement ce film devait être réalisé par Fritz Lang qui renonça car il tournait alors *Les Araignées.* Formé au théâtre, Robert Wiene réalisera de nombreux autres films, mais aucun d'eux n'atteindra le succès du *Cabinet du docteur Caligari.*

Réalisation : Robert Wiene, 1920
Avec : Werner Krauss, Conrad Veidt, Lil Dagover…
Durée : 1h16

Accès libre sur réservation et présentation d'un titre d'accès au musée

CINE-CONCERT : LA FEMME SUR LA LUNE

Vendredi 12 avril 2019 – 20h

Dernier film muet de Fritz Lang, mais aussi dernière superproduction des studios UFA avant la crise de 1929, *La femme sur la lune* raconte l'aventure d'un groupe décidé à trouver de l'or sur le satellite. Ce conte moral mêle l'humour, le fantastique, la poésie, tout autant que tension et suspense. Rivalités, cupidité, jalousie, lâcheté, les rapports humains sous la caméra de Lang figurent parmi les forces de ce film. Mais l'aventure spatiale est aussi merveilleusement filmée, jusqu'au plausible. Les savants Hermannn Oberth et Fritz von Hoppel, conseillers techniques sur le film et précurseurs de la conquête de l'espace, ont en effet veillé, jusqu'au moindre détail, au réalisme des scènes du voyage vers la lune. Tintin avant l'heure. Le scénario est de Thea von Harbou, la femme de Fritz Lang, d'après son propre roman.

La femme sur la lune © Fritz Lang

Réalisation **: Fritz Lang**, 1929
Avec: Willy Fritsch, Gustav von Wangenheim, Tilla Durieux
Durée : 2h36

Accompagnement musical : **Gaël Mevel** – piano, violoncelle.

Violoncelliste, pianiste, compositeur, improvisateur, Gaël Mevel a un parcours marqué par un goût pour toutes les formes d'art et pour les ponts que l'on peut tisser entres elles.
Musique, théâtre, danse, art culinaire, poésie. Musicien, il a créé une oeuvre riche et singulière qui recherche une voie entre l'écrit et 'improvisé, saluée par la presse internationale.

Tarif F : 6€ / 4.50€. Sur réservation

LE GOLEM

Mercredi 15 mai 2019 – 12h

À Prague, un rabbin crée un être d'argile destiné à sauver le peuple juif. Mais le Golem va bientôt chercher à fuir les hommes. Tout comme *Le Cabinet du docteur Caligari*, *le Golem* est l'un des rares film à exploiter les caractéristiques majeures de l'expressionisme en peinture.
Thème emblématique de la mythologie juive, le personnage du golem a été popularisé en Allemagne par le roman homonyme de Gustav Meyrink en 1915, En 1920, il a déjà fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques.
Paul Wegener, lui-même, s'était déjà intéressé deux fois au thème du Golem. Il a réalisé une première version du film en 1915, malheureusement disparue. En 1917, il tourne *Der Golem und die Tänzerin* (*Le*

Golem et la Danseuse), une comédie. La version de 1920, plus sombre et plus sérieuse, s'attache à revenir aux origines du mythe.

Réalisation : **Carl Boese** et **Paul Wegener**, 1920
Avec : Albert Steinrück, Paul Wegener, Lyda Salmonova
Durée : 1h04

Accès libre sur réservation et présentation d'un titre d'accès au musée

NOSFERATU LE VAMPIRE

Mercredi 22 mai 2019 – 12h

Ce film muet est l'archétype des films de vampires, fondés sur le mythe du Comte Dracula de Bram Stoker, malgré l'opposition des ayants-droits de l'auteur. En 1925, la veuve de l'écrivain gagne un procès à l'issue duquel il est demandé la totale destruction du film.
Ce jugement ne sera finalement pas appliqué et, en 1928, Universal Pictures achète, à la fois, les droits du roman Dracula et des adaptations cinématographiques. Dès 1930, de nombreuses copies circuleront à l'étranger.
Les effets visuels usités par Murnau afin de susciter l'inquiétude et le malaise sont les mouvements accélérés du serviteur d'Orlok, la disparition de la diligence fantôme, les apparitions du comte se détachant de l'obscurité. De plus, la teinte de la pellicule accentue différents climats, comme c'est le cas pour les scènes de nuit en bleu et les séquences de jour, teintées de sépia.

Réalisation : Friedrich W. Murnau, 1922
Avec : Max Schreck, Gustav von Wangenheim, Greta Schroeder
Durée : 1h12

Accès libre sur réservation et présentation d'un titre d'accès au musée

Ateliers adultes

Les cavaliers de l'expressionnisme
Les artistes allemands Franz Marc et Auguste Macke ne représentent pas le monde de façon réaliste. Dans leurs peintures les chevaux sont bleus, les moutons sont verts et la nature baigne dans un arc en ciel de couleurs fantasques, expression de leurs sentiments et humeurs.
Dans l'atelier, les participants chevauchent à travers formes et couleurs, entre figuration et abstraction.
Techniques utilisées : dessin, peinture
Les dimanche 17 mars et 12 mai 2019 et les samedis 6 avril et 25 mai 2019

Activités pour le jeune public

Ateliers familles :

Photo © Musée de l'Orangerie / Sophie Crépy

Les cavaliers de l'expressionnisme
Les artistes allemands Franz Marc et Auguste Macke ne représentent pas le monde de façon réaliste. Dans leurs peintures les chevaux sont bleus, les moutons sont verts et la nature baigne dans un arc en ciel de couleurs fantasques, expression de leurs sentiments et humeurs. Dans l'atelier, les participants chevauchent à travers formes et couleurs, entre figuration et abstraction.

Techniques utilisées : dessin, peinture
Les mercredis 13, 27 mars ; 17, 24 avril ; 22 mai et 12 juin 2019
Le jeudi 25 avril 2019
Les samedis 23, 30 mars ; 13 avril ; 11 mai et 1er juin 2019
Les dimanches 7 avril et 26 mai 2019

En pratique :
Visites-ateliers avec les enfants à partir de 5 ans
Durée : 2h (45 minutes de visite puis 1h15 d'atelier)
Tarif : 7€
Sur réservation : 01 44 50 43 01

Plus d'informations pour le jeune public sur :
www.petitsmo.fr

10. Liste des visuels disponibles pour la presse

Les images ne peuvent pas être coupées, recadrées ou modifiées. Si les images servent pour illustrer un article en ligne, merci de réduire la définition au maximum pour éviter qu'elle soit téléchargée et reproduite.

Please note that the images cannot be cropped edited or modified in any way, and when uploading them online these should not be high-res to avoid downloads.

Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais
Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :
1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.
2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).
3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée, devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.
Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne respectant pas les conditions d'annonce précitées.

Les demandes de visuels peuvent être adressées à: gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

01. August Macke
Torrent de forêt, 1910
[Waldbach]
Huile sur toile, 61,6 × 61,3
Bloomington, Eskenazi Museum of Art, Indiana University, don partiel de la Robert Gore Rifkind Collection, EMA 78.67

02. Franz Marc
Étude verte, 1908
[Grüne Studie]
Huile sur toile, 151,50 × 81,20 cm
Kunsthalle Mannheim
© Kunsthalle Mannheim / Kathrin Schwab

03. Paul Cézanne
Vase paillé, sucrier et pommes
1890-1893
Huile sur toile
Paris, Musée de l'Orangerie
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

04. August Macke
Cruche blanche avec fleurs et fruits, 1910
[Stillleben mit Milchkrug und Blumen (Weißer Krug)]
Huile sur toile, 39,5 × 44 cm
Kochel am See, Franz Marc Museum, collection particulière
© Walter Bayer, München

05. **Henri Rousseau dit Le Douanier**
Promeneurs dans un parc, Vers 1908-1909
Huile sur toile
Signé en bas à gauche en blanc : H. Rousseau
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

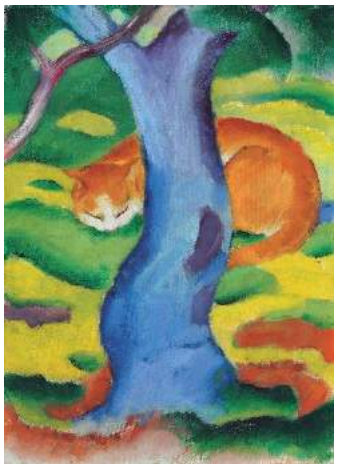
06. Franz Marc
Trois animaux (chien, renard et chat), 1912
[Drei Tiere (Hund, Fuchs und Katze)]
Huile et tempera sur toile, 80 x 105 cm
Kunsthalle Mannheim
Photo: Kunsthalle Mannheim / Cem Yücetas

07. Vassily Kandinsky
Heiliger Georg II, 1911
(Saint Georges II)
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian

08. Franz Marc
Chevaux se reposant, 1912
[Ruhende Pferden]
Encre sur papier, 25,1 × 35,3 cm
Den Haag, Gemeentemuseum Den Haag
© Collection Gemeentemuseum Den Haag

09.Franz Marc
Vasily Kandinsky
Der Blaue Reiter Almanac, 1914
Publisher: R. Piper & Co., Munich, 2nd edition
Neue Galerie New York. Gift of Allan Frumkin
© Neue Galerie, New York

10.Franz Marc
Chien couché dans la neige, 1911
[Liegender Hund im Schnee]
Huile sur toile, 62,5 × 105 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum, 2085
© Städel Museum -ARTOTHEK



11.Franz Marc
Tableau pour enfants (Chat derrière un arbre), 1911
[Kinderbild (Katze hinter einem Baum)]
Huile sur toile, 70,2 × 50 cm
Collection particulière
© Christie's Images Limited

12. **August Macke**
Joueuse de luth
(Lautenspielerin)
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

13. Franz Marc
Jeune homme portant un agneau (Le Bon Berger), 1911
Etats-Unis, New-York (NY), The Solomon R. Guggenheim Museum
© The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY

14. August Macke
Promeneurs au bord du lac II, 1912
[Spaziergänger am See II]
Huile sur toile, 48,5 × 51,5 cm
New York, Neue Galerie, cette œuvre fait partie de la collection d'Estée Lauder et a été mise à disposition grâce à la générosité d'Estée Lauder
© Neue Galerie, New yo

15. August Macke
Trois jeunes filles avec des chapeaux de paille jaunes, 1913
[Drei Mädchen mit gelben Strohhüten]
Huile sur toile, 104 × 87,5 cm
La Haye, collection Gemeentemuseum
© Collection Gemeentemuseum Den Haag

16. August Macke
Couple dans la forêt, 1912
[Paar im Wald]
Huile sur toile, 99,4 × 99 cm
Collection particulière
© Maurice Aeschimann

17. Franz Marc
La Peur du lièvre, 1912
[Die Angst des Hasen]
Huile sur toile, 156,5 × 96 cm
Collection particulière, courtesy Peter Eltz Kunstberatung, Salzbourg
© ARTOTHEK

18. Franz Marc
The First Animals, 1913
[Les premiers animaux]
Gouache and pencil on paper
Private Collection, courtesy Neue Galerie New York
© Neue Galerie, New York

19. Franz Marc
Le Rêve, 1912
[Der Traum]
Huile sur toile, 100,5 × 135,5 cm
Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

20. Blaise Cendrars et **Sonia Delaunay**
La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France, 1913
Ex. 34 sur japon, signé par Blaise Cendrars, 200 × 36 cm
Paris, Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet / Collection de Jacques Doucet

21. August Macke
Rococo, 1912
[Rokoko]
Huile sur toile, 89 × 89 cm
Oslo, The Savings Bank Foundation DNB, en prêt au National Museum, Oslo
© Børre Høstland, Nasjonalmuseet

22. August Macke
Les Jouets du petit Walter, 1912
[Walterchens Spielsachen]
Huile sur toile, 50 × 60 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum
© Städel Museum - U. Edelmann - Artothek

23. August Macke
Clown, autoportrait caricature, 1913
[Clown, karikiertes Selbstporträt]
Huile sur carton, 53 × 40,5 cm
Chemnitz, Städtische Kunstsammlungen, prêt permanent de la collection Claus Hüppe
© Sammlung Claus Hüppe

24. Franz Marc
La Cascade (Femmes sous une cascade), 1912
[Der Wasserfall (Frauen unter einem Wasserfall)]
Huile sur toile, 165,5 × 158,5 cm
Collection particulière
© Maurice Aeschimann

25. Franz Marc
Etables
Stables [Stallungen]
Etats-Unis, New-York (NY), The Solomon R. Guggenheim Museum
©The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY

(Les modifications et recadrages ne sont pas autorisés)

26. Franz Marc
Composition I
[Kleine Komposition I], 1913
huile sur toile
46,5 x 41,5 cm
Privatbesitz Schweiz, Depositum im Zentrum Paul Klee, Bern
© Zentrum Paul Klee, Bern, Bildarchiv

27. Franz Marc
Paysage avec maison et deux vaches, 1914
[Landschaft mit Haus und Rindern]
Huile sur toile, 66 × 71 cm
Merzbacher Kunststiftung
© Merzbacher Kunststiftung

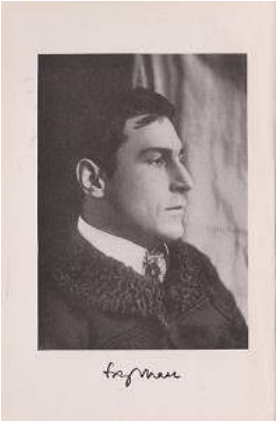
28. August Macke
Colored Forms II
[*Farbige Formen II*], 1913
Huile sur carton
36 x 30,4 cm
Ludwigshafen, Wilhelm-Hack-Museum
© Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen

29. August Macke
Paysage avec vaches, voilier et figures
[Landschaft mit Kühen, Segelboot und Figuren], 1914
Huile sur toile, 52 × 51 cm
St. Louis, Saint Louis Art Museum
© Saint Louis Art Museum

30. August Macke
Kairouan III, 1914
[Aquarellfarbe, Bleistift auf Zeichenpapier], 22,5 x 28,9 cm
© LWL-Museum für Kunst und Kultur (Westfälisches Landesmuseum), Münster / Sabine Ahlbrand-Dornseif

31. Franz Marc
Les loups (guerre balkanique), 1913
The Wolves (Balkan War) [Die Wölfe; Balkankrieg]
Etats-Unis, Buffalo (NY), Albright-Knox Art Gallery
© Albright-Knox Art Gallery, Dist. RMN-Grand Palais / image AKAG

32. Portrait d'August Macke (1887-1914), en 1903
© LWL-Museum für Kunst und Kultur (Westfälisches Landesmuseum), Münster /Macke-Archiv / Carmen Hickstein



33. Page de titre tirée de *Briefe aus dem Feld* (Lettres du Front) de Franz Marc, (Berlin: Rembrandt-Verlag, 1940). Image-Archive IKARE, Halle-Wittenberg; © Antje Seeger

34. Gabriele Münter
Franz Marc und Wassily Kandinsky avec la maquette de l'almanach du Blaue Reiter, Munich, 1911
Gabriele Münter- und Johannes Eichner-Stiftung, Munich
Inv.-Nr. 2207
© Adagp, Paris, 2019

35. **Affiche de l'exposition Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu**
Franz Marc (1880-1916)
Trois animaux (chien, renard et chat)
[Drei Tiere (Hund, Fuchs und Katze)] (détail), 1912
Kunsthalle Mannheim
© Photo Kunsthalle Mannheim / Cem Yücetas
Graphisme C. Lebrun, direction de la communication EPMO

11. Mécène de l'exposition

Crédit du Nord
GRAND MÉCÈNE

Le groupe Crédit du Nord est mécène de l'exposition

Franz Marc / August Macke. L'aventure du Cavalier bleu

qui se tient au musée de l'Orangerie du 6 mars au 17 juin 2019

Le groupe Crédit du Nord est heureux d'accompagner le musée de l'Orangerie en ce printemps 2019, dans l'organisation de la très belle exposition *Franz Marc et August Macke. L'aventure du Cavalier bleu*

Ces deux artistes, figures majeures de l'expressionnisme allemand, et plus spécialement du courant *Der Blaue Reiter*, ont rarement été montrés en France. Cette exposition qui réunit une soixantaine d'œuvres permettra de mieux comprendre ce mouvement, l'un des plus importants mouvements avant-gardistes en Europe. Pour le Groupe Crédit du Nord qui accompagne depuis toujours les grandes transformations économiques, énergétiques, et aujourd'hui numériques, les avant-gardes ont une résonance toute particulière.

Fidèle à sa tradition de mécène, le groupe Crédit du Nord s'implique depuis de nombreuses années dans l'action culturelle en soutenant des expositions parisiennes de premier ordre (*Van Gogh/Artaud* en 2014, *Pierre Bonnard* en 2015, *Rembrandt* en 2016, *Au-delà des étoiles* en 2017) mais également de nombreux projets artistiques en régions. Grâce à la qualité du partenariat qu'il entretient avec le musée d'Orsay, et aux liens de confiance qui se sont tissés depuis 5 ans entre nos deux établissements, le groupe Crédit du Nord est très heureux de pouvoir se prévaloir du titre de grand mécène des musées d'Orsay et de l'Orangerie.

Cet engagement pour la culture est une valeur partagée par toutes les banques du Groupe. Chacune d'entre elles dispose d'un fort ancrage régional et développe la même stratégie, centrée sur la proximité, l'expertise et la qualité de la relation avec ses clients. A travers sa politique de mécénat, le groupe Crédit du Nord participe au rayonnement culturel des différents territoires en favorisant ainsi l'accès à la culture de publics très variés.

Depuis 2015, le Crédit du Nord est ainsi à l'origine d'un mécénat croisé inédit avec le musée d'Orsay, en faveur de l'association *Imagine for Margo* soutenue par le Crédit du Nord, et qui collecte des fonds pour la recherche de traitements en oncologie pédiatrique. Grâce à ce partenariat, des enfants atteints de cancers viennent en famille 4 fois par an visiter le musée avec une conférencière dédiée et réaliser des dessins dans les salles des collections. Par ailleurs, le musée d'Orsay organise chaque année une vingtaine d'ateliers d'arts plastiques au sein de l'hôpital Gustave Roussy.

A propos du Groupe Crédit du Nord :

Le Groupe Crédit du Nord est constitué de huit banques régionales - Courtois, Kolb, Laydernier, Nuger, Rhône-Alpes, Société Marseillaise de Crédit, Tarneaud et Crédit du Nord -, et d'un prestataire de services d'investissement, la Société de Bourse Gilbert Dupont.

Avec 8 600 collaborateurs et un réseau de 851 agences, le Groupe Crédit du Nord est au service de près de 2 millions de clients particuliers, 305 000 professionnels et associations et 55 000 entreprises et institutionnels.

Les différentes entités du Groupe Crédit du Nord bénéficient d'une très grande autonomie dans la gestion de leur activité, qui s'exprime notamment par des prises de décision rapides et une grande réactivité aux demandes de leurs clients.

La stratégie du Groupe s'articule autour de trois éléments clés :
- être la banque de référence de ceux qui entreprennent et assumer sa part dans le développement économique des territoires français ;

- développer un haut niveau de professionnalisme individuel et collectif ;

- mettre à la disposition des clients les services et les technologies les plus avancés.

La qualité et la solidité des résultats du Groupe Crédit du Nord sont reconnues par le marché et confirmées par la note long terme A attribuée par Standard & Poor's et A attribuée par Fitch.

Plus d'informations sur www.groupe-credit-du-nord.com

Retrouvez-nous également sur Facebook Linkedin Twitter

12. Partenaires media

Le Parisien
(WEEK-END)
LE SUPPLÉMENT MAGAZINE DU PARISIEN

les Inrockuptibles

Là où tout commence

Les Inrockuptibles partenaires du musée de l'Orangerie

En kiosque et en numérique

12. Informations pratiques

Musée de l'Orangerie
1 Place de la Concorde - Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris
tél. : 01 44 50 43 00
information@musee-orangerie.fr

Horaires
Ouvert de 9h à 18h tous les jours sauf le mardi et le 1er mai et le matin du 14 juillet.

Accès
Métro : 1, 8, 12 station Concorde
Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde
Parkings : Concorde (angle avenue Gabriel et place de la Concorde, 8ème)
ou Jardin des Tuileries (38, rue du Mont-Thabor, 1er)

Tarifs
Droit d'entrée
Tarif unique : 9€
Tarif réduit : 6,5€
Gratuit pour tous les premiers dimanches du mois, les adhérents et les moins de 26 ans de l'UE
Tarif réduit pour tout adulte accompagnant un enfant de moins de 18 ans (tarif applicable jusqu'à deux accompagnants par enfants).
Groupes : sur réservation uniquement
Tarifs des activités : visites-guidées 6€ (4.50€ adhérents carte Blanche) ; visites-ateliers 7€
Voir programme détaillé sur www.musee-orangerie.fr et réservation obligatoire au 01 44 50 43 01

Passeport Musée de l'Orangerie – Musée d'Orsay : 18€
Ce billet combiné est valable 3 mois pour une visite de chacun des musées.

Passeport musée de l'Orangerie – Fondation Claude Monet - Giverny : 18,50€
La maison de Monet est ouverte du 23 mars au 1er novembre 2018.

Retrouvez le musée de l'Orangerie sur :
Facebook : http://www.facebook.com/museedelorangerie
Twitter : http://twitter.com/MuseeOrangerie

#ExpoMarcMacke

Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris
Presse : Attachée de presse :
Gabrielle Lacombe
Téléphone : 01 40 49 49 20
gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr